

gens en sous-ordre , le ministère ne pouvant pas avoir l'œil à tout.

Par l'Article VI, il veut que tous les colons malades soient soigneusement recommandés aux hôpitaux des divers districts où ils seront arrivés, & qu'on ne leur fasse continuer leur route, que lorsqu'ils seront parfaitement guéris.

VIII. La maison qui étoit occupée par la compagnie de Jesus, servira aux commissaires pour y loger les colons, en attendant qu'on ait pris leur nom & leur signalement; on leur donnera deux jours de repos avant que de les faire partir pour la Sierra-Morena: leurs journées seront réglées sur le pied de la marche des troupes, & leur itinéraire sera fixé, afin qu'ils ne puissent pas se répandre dans la campagne.

X. L'entretien de chaque colon, dès le jour de son arrivée, sera aux frais du trésor royal; & afin qu'il ne soit pas arbitraire, il sera fixé à deux réaux (dix sous de France) par jour pour chaque colon sans distinction d'âge, de sexe ou de qualité, jusqu'à ce qu'ils arrivent à leur destination, &c.

XI. Il sera fourni aux divers colons les chariots qui seront jugés nécessaires, tant pour le transport de leurs bagages & ustensiles, que pour les personnes de ceux qui à cause de leur bas âge ou de leur sexe, ne seront pas assez forts pour faire la route à pied, &c.

XIV. Le salaire ou le secours d'argent fourni aux colons par le trésor royal, sera remis aux divers chefs de famille, ou en particulier à chaque colon indépendant & libre; afin qu'ils

puissent former entr'eux des especes de chambre & vivre avec plus d'économie, sans que le guide, sergent ou conducteur de la troupe puisse en avoir l'administration, son seul emploi étant de pourvoir à ce que le nécessaire & le logement soient fournis aux colons.

Le XVII article mérite d'être mis en entier, tant il est plein d'une touchante bienfaisance. Le roi veut faire à ces colons l'accueil le plus favorable, & il ne doute point que les corregidors, les alcaldes & les autres commissaires nommés & employés pour les recevoir au moment de leur arrivée, les faire loger & les conduire à leur destination, ne rempliront en bons & fideles Espagnols les intentions bienfaisantes de sa majesté, sans qu'il soit besoin de prononcer des peines contre les infractions de ses ordres, parce que l'on n'imagine pas qu'il se trouve un Espagnol capable d'entacher l'honneur de la nation, & de manquer à l'humanité, à l'hospitalité qui sont dues à des familles industrieuses qui se dévouent à la fatigue d'un long voyage, & à un travail pénible pour mettre en valeur des terres incultes, & augmenter les revenus & la population de l'état; mais les fautes les plus légères, à cet égard, seront punies avec sévérité pour maintenir le crédit national, & ma parole royale dans la haute réputation qui leur est due.

Malgré les précautions du gouvernement & la loi sage qu'il avoit promulguée & répandue en faveur des étrangers amenés par Turrigel; cette colonie naissante eut beaucoup à souffrir.

Ce Bavaois avoit promis des cultivateurs, & le plus grand nombre des hommes qu'il fournit, étoient des vagabonds, ou du moins des paresseux, foibles, sans activité, qui ne furent d'aucune ressource dans le moment où pour commencer le défrichement, on auroit eu besoin de gens forts & laborieux. Les terres que le gouvernement leur céda avec quelques avances en gros & menu bétail, en grains & en instrumens de labour, restèrent incultes, & le feroient encore, si l'état n'eût pris soin de les faire défricher à ses frais.

En second lieu Turrigel, muni de la cédule royale, parcourut les Provinces de France & d'Allemagne pour trouver des gens de bonne volonté; & pour les attirer davantage, il fit de son chef imprimer des affiches où il exagéroit les promesses du gouvernement Espagnol, & lorsque ceux qu'il fut engager furent rendus à leur destination, & virent qu'on ne leur tenoit pas tout ce que le commissaire de la cour leur avoit promis, il s'éleva des plaintes, des murmures qui existent encore. Mais ce qui prouve combien la plupart de ces plaintes sont mal-fondées, c'est qu'on en remarque parmi les plus mécontents, quelques-uns auxquels on a donné jusqu'à deux ou trois reprises les bestiaux qu'on leur avoit promis, & qu'ils avoient vendus ou tués, venant se plaindre ensuite qu'on les leur avoit volés.

Un troisième inconvénient & le plus malheureux pour ces colons, fut qu'ils arriverent dans la Sierra-Morena avant qu'on eût songé à leur préparer des logements: ils ne trouverent



au milieu de ces déserts qu'un couvent de médiocre étendue, & déjà occupé par un régiment Suisse destiné à les recevoir & à maintenir entr'eux le bon ordre. Aucun de ces nouveaux venus n'entendoit rien à bâtir, de sorte que pendant plusieurs mois ils furent exposés aux injures de l'air; ce qui donna lieu à différentes maladies, qui emportèrent, dit-on, un bon tiers de la colonie. La nécessité de remplacer les morts & de suppléer à l'inactivité des survivants, obligea le ministère d'admettre dans la Sierra - Morena une certaine quantité d'Espagnols, en sorte qu'aujourd'hui elle est peuplée d'un nombre à-peu-près égal de nationaux & d'étrangers.

Malgré les difficultés & les inconvénients presque inséparables d'un établissement nouveau, j'ai remarqué plusieurs possessions qui ont prospéré entre les mains des familles Allemandes. On trouve dans quelques habitations une aisance qui prouve à la fois la bonté du sol, les soins du gouvernement & le parti que l'on peut tirer de l'industrie encouragée par la bienfaisance.

Parmi les nationaux Espagnols, & ces Allemands que Turrigel recueillit en Lorraine, en Alsace, sur les bords du Rhin & en Autriche, il est une troisième classe qui n'est pas la moins utile: elle est composée du reste infortuné de ces colons que l'on arracha à l'influence funeste du climat de Cayenne. Le gouvernement de France en avoit formé un dépôt à Saint Jean d'Angely, & devoit les y entretenir jusqu'à ce qu'il eût trouvé l'occasion de

les placer ; il accepta avec empressement le débouché que lui offrit Turrigel pour la Sierra-Morena.

Ces colons François sont répandus sur un vaste terrain , qui a pour chef-lieu le joli bourg de la Caroline. Le pays qui environne cette petite capitale à cinq lieues à la ronde, offre l'aspect le plus riant , sur-tout lorsqu'on se rappelle que dix ans auparavant ces côteaux, ces vallons couverts aujourd'hui de fruits & de grains , n'offroient à l'œil qu'un désert hérissé de buissons & d'épines.

Du haut des côteaux les plus élevés qui avoisinent la Caroline , & qu'on a mis en valeur , la vue se promene avec ravissement sur une foule d'habitations , dont chacune est le centre d'un héritage & l'asyle d'une famille cultivatrice : de distance en distance l'on rencontre vingt ou trente maisons rassemblées dans une forme aussi symétrique que la nature du terrain a pu le permettre. Dans l'étendue de deux fortes lieues , on trouve cinq de ces hameaux qui sont , *Scholastica* , *Los Rios* , *Carboneros* , *Arellano* & *Guaramon*. On raconte dans cette dernière peuplade un trait bien simple , mais qui prouve la fertilité de son sol & les ressources presque inépuisables de l'industrie.

Une mere de famille avoit quatre enfants , tous nubiles , quoiqu'elle fût encore dans la vigueur de l'âge ; elle venoit de recueillir les fruits de son travail & de son économie ; tout avoit prospéré dans son champ au-delà de ses espérances : trois de ses enfants avoient déjà fait leur choix , & n'attendoient que son aveu

& quelques secours pour entrer en ménage ; elle fixa un certain jour pour assembler sa famille, & après avoir fait la distribution de quelques avances en bestiaux & en argent ; elle céda à l'aîné de ses enfans l'héritage qu'elle avoit si heureusement cultivé ; elle gratifia les trois autres à proportion, & leur déclara l'intention qu'elle avoit de se remarier, & en effet on célébra les quatre noces le même jour.

Elle ne partagea pas son héritage entre ses enfans, parce que telles sont les loix de la succession dans les colonies de la Sierra-Morena. Comme personne ne peut avoir deux héritages, on a réglé de même qu'ils seroient indivisibles.

Ceci m'amène tout naturellement à parler du code de la Sierra-Morena : la loi expresse que le gouvernement a donnée pour l'administration de cette colonie, contient 79 articles, je me contenterai d'indiquer les principaux.

V. Un des premiers soins du surintendant des colonies sera de choisir les divers sites où les colons doivent être fixés. Il cherchera les positions les plus saines, les mieux exposées, éloignées de tout marais, ou des eaux croupissantes : il fera lever un plan général & exact du pays, afin qu'à la moindre difficulté qui pourroit survenir, il ait sous les yeux la position matérielle du terrain, & qu'il puisse juger avec connoissance de cause.

VI. Chaque peuplade peut être composée de vingt ou de trente habitations auxquelles on donnera la hauteur & l'étendue convenables.

VII. Il sera libre au surintendant de faire élever ces maisons contiguës l'une à l'autre,

ou de les placer immédiates à la portion de terre qui sera adjugée à chaque colon, pour qu'il en soit plus près & qu'il puisse mieux donner ses soins & son temps à la culture. Il donnera même la préférence à cette dernière méthode, toutes les fois que la situation du terrain le permettra ou le rendra plus facile.

VIII. Il sera donné à chaque colon, pour sa portion de terre en labour, cinquante *Fanegues* (*), & s'il se trouve aux environs quelque partie de terre propre au jardinage, elle sera également partagée à tous les voisins, afin qu'ils puissent en faire des jardins potagers, ou s'en servir à l'objet qui leur paroîtra le plus lucratif. La conduite des eaux, l'entretien des canaux ou des aqueducs d'arrosage feront aux frais de ceux qui jouiront de cette terre, au prorata de la portion qu'ils en auront.

IX. On leur répartira aussi une portion des landes & côteaux pour y planter des arbres & des vignes; on leur permettra le libre usage des vallées & des montagnes pour y faire paître leurs bestiaux & pour y couper le bois qui leur sera nécessaire. Chaque colon sera le maître de planter dans ce fonds public, à ses frais, la quantité d'arbres qu'il jugera propre à son usage & pour en faire commerce.

(*) La Fanegue est une mesure qui contient environ la quatrième partie d'un septier de bled; on appelle aussi de ce nom l'étendue de terre que l'on peut ensemençer avec cette même quantité de grains.

X. Il fera pris une note exacte des terres ; héritages ou lots qui auront été répartis aux divers colons ; & ayant égard au temps nécessaire à leur défrichement, on leur imposera une légère taxe en faveur de la couronne. Chaque héritage sera maintenu sur la tête d'un seul propriétaire utile , sans que ladite portion de terre puisse être engagée , vendue à cens , aliénée , chargée d'une contribution annuelle , j'en dis autant des maisons , pâturages & montagnes qui seront de sa dépendance , sous peine de confiscation , & les terres & maisons confisquées seront cédées à un autre cultivateur ; elles ne pourront être divitées ni tomber en main-morte ; on ne pourra fonder sur elles ni chapelles, ni anniveraires, ni charge de cette nature ou autre.

XI. Dès que les héritages seront répartis & désignés , il sera posé des limites qui distingueront les divers territoires peuplés , & ceux qui doivent l'être , afin qu'il n'y ait à l'avenir ni disputes ni procès entre les anciens & les nouveaux cultivateurs.

XIII. On réglera la distance d'un village à l'autre de la manière la plus convenable ; elle sera d'une demi-lieue , plus ou moins , selon la position & la fertilité du terrain , & au commencement du livre de répartition des héritages qui environneront chaque village respectif , il sera mis un plan du village & de son terroir , afin qu'en tout temps les limites soient connues & faciles à désigner.

XIV. Trois , quatre & même cinq peuplades , si la situation le permet , formeront un conseil ,

conseil , dans lequel elles enverront chacune un député , qui avec le curé , l'alcade & le procureur communs aux villages qui formeront cette junte , régleront leur police spirituelle & temporelle. L'alcade , le député & le procureur feront élus un jour de fête , pour que les cultivateurs ne soient pas distraits de leurs travaux. Aucun de ces emplois ne pourra être exercé à perpétuité , ils seront toujours électifs ; mais le surintendant des colonies pourra nommer lui-même à ces emplois & à d'autres équivalents , pendant les cinq premières années.

XV. Dans la position la plus commode , & choisie vers le centre des quatre ou cinq villages qui formeront un conseil , il sera bâti une église , la maison du curé , la chambre de la junte & des prisons. Ces édifices serviront en commun aux divers colons d'alentour , pour leurs besoins spirituels & temporels.

XVI. Vers ce même point de réunion , on pourra placer les ouvriers ou artisans utiles à la colonie , & on leur assignera aux environs une portion de terre égale à celle qui aura été accordée aux autres cultivateurs.

XVII. Les peuplades d'un même conseil établiront , avec le temps & à frais communs , des moulins à eau ou à vent , qu'il leur sera permis de faire construire dans la position la plus avantageuse , sans faire tort cependant à un tiers , & lorsque les arrangements en auront été pris & réglés dans une assemblée générale , dont il sera pris une délibération par écrit , afin qu'il conste du consentement unanime.

XVIII. Le choix du curé sera fait maintenant dans la nation des nouveaux cultivateurs, & l'évêque diocésain lui donnera les licences nécessaires, sur les simples certificats qui lui seront fournis de sa nomination par le surintendant; mais dès que la nécessité de se servir de prêtres étrangers n'aura plus lieu, l'élection du curé sera faite par le concours de tous ceux qui seront approuvés, & sa majesté nommera pour conserver son royal patronage.

XIX. La dîme de ces terres appartient au roi en entier, soit en raison de son droit de régale, soit en retour des frais que lui ont occasioné ces établissemens, qui ne peuvent être rendus fertiles que par de nouveaux déboursés, ayant été long-temps en friche & abandonnés; les fiscaux de sa majesté réclameront contre quiconque voudroit s'arroger la dîme, ce qui n'est pas à présumer, le droit royal étant si notoire.

XX. Les chapellenies vacantes dans les églises ou collèges qui appartenoint aux réguliers de la compagnie, seront appliquées aux cures de la colonie, en gardant dans l'application l'esprit des fondateurs, & en attendant on leur paiera un honoraire aux frais du trésor royal, selon l'appréciation qui en sera faite par le surintendant.

XXI. Chaque conseil des nouvelles colonies aura dans sa commune un bois, pour y laisser paître en liberté les bœufs destinés au labourage, & le superflu de ces pâturages pourra être affermé pour le menu bétail & les jeunes veaux propres à remplacer les vieux couples,

fans que la *Mesta* (*) ni les autres propriétaires de troupeaux puissent acquérir aucun droit de possession, ni s'introduire dans ces réserves. On les formera, autant qu'il sera possible, dans des lieux où l'eau soit suffisante pour y creuser des abreuvoirs, & de manière qu'elles soient à portée des villages qui formeront le conseil. Le surintendant aura la liberté de fixer leur position.

XXII. Il ne sera accordé dans les peuplades qui forment la colonie, aucun privilège exclusif touchant les comestibles; il n'y aura ni magasin, ni boutique établis qui puissent mettre obstacle à la liberté du commerce.

XXVIII. Le surintendant conseillera, favorisera les mariages entre les nouveaux cultivateurs & les Espagnols, des deux sexes respectivement, pour les incorporer plus facilement dans la nation; mais ce ne sera point, quant à présent, avec les naturels qui habitent les royaumes de Cordoue, de Jaen, de Séville, la Manche & les environs, pour ne pas laisser dépeupler les villages circonvoisins. Le surintendant & ceux qui seront employés sous ses ordres, useront à cet égard de la plus grande sévérité.

XXXII. Le surintendant aura soin de placer les diverses peuplades sur les grandes routes, ou de manière qu'elles en soient peu éloignées, afin que les habitants aient plus d'occasions & de facilité pour vendre leurs denrées, & qu'elles puissent en même temps servir de

(*) Voyez le chapitre qui traite de la *Mesta*.

protection contre les vag bonds & les mal-fauteurs.

XL. Il fera fourni à chaque famille un pic ; une bêche, une hache, un marteau, une charrue, une faux, & les autres ustensiles de ce genre que le surintendant jugera convenables, en examinant d'abord s'il est plus à propos de les faire fabriquer dans les colonies mêmes par les ouvriers qui s'y trouveront, ou s'il convient mieux de les faire venir tout fabriqués de la Biscaye, de Barcelonne ou de toute autre partie du royaume dans laquelle on pourroit les trouver, pour ne pas retarder le défrichement faute des outils nécessaires.

XLI. On distribuera aussi à chaque famille deux vaches, cinq brebis, cinq chevres, cinq poules, un coq & une truie pleine.

XLII. On leur fournira la première année du grain & des légumes pour semer leurs terres & pour se nourrir.

XLIII. On pourvoira aussi chaque famille de quelques vases & plats de terre ; on leur donnera deux couvertures, un peu de chanvre, de la laine & du petit jonc, afin que les femmes puissent s'occuper & contribuer aux progrès de l'établissement.

XLVII. Le surintendant établira dans le lieu qu'il jugera le plus convenable, un ou plusieurs marchés par semaine selon l'étendue des nouvelles peuplades, afin que leurs habitants soient pourvus à juste prix de tout ce qui leur sera nécessaire.

LII. Nous donnons à Don Pablo de Olavidé une pleine autorité dans les nouvelles colonies,

Nous l'autorisons à se pourvoir d'un ou de plusieurs subdélégués, & défendons aux intendans, aux corregidores & aux autres juges du royaume, de s'immiscer dans ses opérations, pour lesquelles nous le soumettons, seulement quant aux loix, à la première salle de notre conseil, & quant aux dépenses indispensables, à la surintendance générale des finances, afin qu'il ne soit pas troublé dans l'usage de ses ressources, ni arrêté dans les bons effets qui doivent en résulter; bien entendu que dès que les colonies seront formées en tout point, elles seront soumises au droit commun, chacune dans son district; mais jusques alors, ni les justices immédiates ne pourront avoir ni inspection, ni autorité sur les nouveaux colons, ni les habitants des lieux circonvoisins entrer avec leurs troupeaux sur les nouvelles terres, ni les colons pareillement avec les leurs dans les anciennes; parce que ces communications seroient dangereuses, en ce qu'elles produiroient des querelles entre les anciens & les nouveaux habitants, qu'il est bon de prévenir, & qui n'auront plus lieu, dès que les colons connoîtront la langue & les usages du pays.

LX. Pendant les années fixées pour le nivellement, le défrichement & la culture des terres, les colons ne paieront aucune imposition au trésor royal, & le surintendant fera pour l'avenir une juste appréciation des terres, pour que l'impôt soit également réparti & modéré, en ayant toujours présentes les loix du royaume.

LVII. En considération de ce que ces terres sont novales, on les exempté des dîmes pour le terme de quatre ans, pendant lesquels elles feront au profit des colons, & les fiscaux sont chargés de prendre la défense de cette concession envers quiconque oseroit s'élever contre elles; le terme expiré, elles seront réunies au domaine.

LIX. Les nouveaux habitants de la Sierra-Morena seront obligés d'occuper la maison qui leur sera fixée, sans en pouvoir sortir, eux, leurs enfants, ni leurs domestiques, sans en avoir le congé de sa majesté, pendant le terme de dix ans, sous peine d'être employés au service de mer ou de terre, pour ceux qui contreviendront à cette loi, & en cela on ne leur fait pas une condition plus rigoureuse que celle à laquelle ils seroient soumis dans leur propre pays.

LX. Ces dix ans expirés, les descendants ou les ayants cause des colons maintiendront leur maison habitée, & veilleront à la culture de leur terre, sous peine de voir départir leurs propriétés à des colons plus utiles.

LXI. Les colons ne pourront diviser la portion de terre qui leur sera échue par le sort, pas même entre leurs héritiers, parce que ces lots doivent rester indivisibles au pouvoir d'une seule personne; bien moins encore leur est-il permis de l'aliéner à gens de main-morte, par donation entre-vifs ou à cause de mort: le tout sous peine de confiscation, & sans que la coutume, la prescription, le laps de temps & de possession puissent valoir: cette loi étant

en tout conforme à la nature du contrat emphytéotique & à la manière de le maintenir.

LXII. Chaque lot, soit ou portion de terre devant passer en entier du père au fils, ou au parent le plus proche, ou à la fille qui épousera un laboureur utile & qui n'aura pas de terre, pour que deux lots ne soient réunis sur une même tête, le gouvernement aura soin de distribuer successivement de nouveaux lots aux seconds & aux troisièmes enfants, &c. afin que de cette manière la population & la culture augmentent dans la même progression.

LXIII. Si quelque colon meurt *ab intestat*, sans laisser d'héritier connu qui ait le droit de lui succéder dans ses biens, la portion de terre qu'il avoit retournera à la couronne, qui lui subrogera un nouveau propriétaire.

LXIX. Règle générale, le colon sera toujours préféré à tout étranger pour les pâturages, bois & communes qui seront affermés dans les colonies.

LXXIV. Tous les enfants iront aux écoles établies dans chaque district; elles seront situées, autant qu'il sera possible, auprès de l'église, afin qu'ils puissent apprendre en même temps la Doctrine Chrétienne & la langue Espagnole.

LXXV. Il n'y aura pas d'écoles de grammaire dans ces nouvelles colonies, & moins encore pour les sciences, selon la loi du royaume qui les prohibe dans les villages ou peuplades de la même nature, dont les habitants sont destinés au labour, à prendre soin des troupeaux, à savoir les multiplier, & à toutes

les autres branches de l'agriculture, qui sont le nerf & la force d'un état.

LXXVII. Il ne sera permis dans ces colonies aucune fondation de couvents de l'un & de l'autre sexe, sous quelque nom ou raison que ce puisse être, qu'ils soient ou non connus sous le nom d'hospice, de mission ou de confririe, en un mot, sous quelque prétexte ou titre qu'on veuille l'établir, pas même sous celui d'hospitalité, parce que tout ce qui regarde le spirituel des colonies sera & doit être réglé par les curés & les vicaires diocésains, & le temporel par les justices & les divers Conseils des colonies, &c.

Tels sont les articles les plus importants contenus dans la cédule royale, du 25 juin de l'année 1767, servant de loi & d'instructions pour les peuplades de la Sierra-Morena. On pourroit, sans trop hasarder, voir dans l'article LXXVII l'origine de cette haine que les moines avoient vouée à Don Pablo Olavidé, & dont il a été la victime; c'étoit beaucoup risquer que de leur fermer la porte de ces colonies naissantes, & ils ne l'ont point pardonné à celui qui les avoit fondées: on verra au chapitre de l'Inquisition quelle a été sa récompense. Revenons à la Sierra-Morena.

Au mois de juin de l'année 1778, on avoit déjà distribué 890 héritages ou lots dans la dépendance de la Caroline. Chacun d'eux à 8000 vares de long sur 3000 de large, qui font 3555 toises pour la longueur; & en largeur 1333. Cette dimension n'est que vaguement fixée par la cédule royale, ce qui a

donné lieu aux chefs de la colonie de la prendre dans le sens le plus favorable en certaines circonstances. La vare d'Avila est presque le double de celle de Madrid : ils se sont donc permis de suivre la première de ces mesures en faveur des cultivateurs laborieux, & d'offrir par-là un motif d'encouragement aux autres.

Il faut convenir que tous ces lots ne sont pas également propres à la culture ; on jugeroit même ce sol ingrat à la première vue : il est presque par-tout couvert d'une couche sablonneuse, mais sous laquelle on trouve à peu de profondeur une terre forte & rougeâtre, qui ne cède à aucune autre en fertilité ; cependant la différence de leur produit tient encore davantage à l'industrie du cultivateur. On en est facilement persuadé en examinant deux héritages contigus, dans l'un desquels brille l'abondance ; tandis que l'autre, mal défriché, fournit à peine aux besoins de son propriétaire : en général, cette terre annonce la plus grande fécondité ; tout y prospère, pâturages, arbres fruitiers, légumes, fleurs, chanvre, grains, vignes, oliviers & mûriers. On trouve dans ces hameaux ce que l'on chercheroit vainement dans le reste de l'Espagne, du lait & du beurre ; on remarque des pommiers & des cerisiers qui n'ont pas quatre ans, & qui sont surchargés de fruit. Les colons ont jusqu'ici préféré la culture du bled, comme étant d'une utilité plus immédiate : le gouvernement, & je ne fais pourquoi, auroit voulu tourner leur attention sur celle des oliviers, des mûriers & des

vignes : trois genres de culture déjà très-abondants en Espagne.

Le roi s'est réservé aux environs de la Caroline deux de ces héritages, qu'il a consacrés uniquement à la culture qu'il voudroit faire adopter dans le pays, & voici comment; il a fait distribuer son terrain de trente à trente pieds de distance, on a planté des files d'oliviers au nombre de 12500; l'intervalle est rempli par 80000 plants de vignes à la manière de Provence, & toute l'enceinte de la propriété est fermée par des mûriers. C'est-là, dit-on, le moyen le plus propre pour faire prospérer également ces trois espèces de productions sans qu'elles se nuisent. Le mûrier, au bout de cinq ou six ans, commence à donner 150 livres de feuilles par récolte. Les oliviers ont besoin de huit ans pour être en valeur; mais la vigne rend au bout de trois; il seroit à désirer qu'une partie des colons se vouât à ce genre de culture.

On ne s'est pas moins occupé dans ces colonies du spirituel que du temporel. Quoique la Caroline n'ait que huit à neuf cents feux, on y a établi quatre curés, dont deux Espagnols, un Allemand & l'autre François; il y a dix églises répandues dans ce canton, & l'état donne quarante mille réaux, dix mille livres de notre monnoie, aux prêtres qui les desservent.

Malgré les attentions bienfaisantes, & les exemptions répétées du gouvernement, ces peuplades sont pleines d'esprits mécontents: lorsqu'on les interroge, il n'est sorte de plaintes

qu'ils ne fassent ; mais elles sont en général très-peu fondées , & presque toujours le fruit de l'humeur inquiète de l'homme , qui voudroit parvenir à l'aisance , sans se livrer au travail qui la procure.

C'est assez réfléchir , continuons ma route à travers ces montagnes. La Caroline a plusieurs grandes rues , de jolies promenades dans ses environs , une place octogone , dont les galeries sont soutenues par un portique ; une halle mieux approvisionnée que ne l'est celle de plusieurs grandes villes d'Espagne. J'y ai passé deux fois , & je l'ai toujours vue bien fournie de comestibles ; on trouve aussi à la Caroline une *Funda* ou auberge dans laquelle on a des vivres apprêtés & un assez bon lit : c'est la distinction qu'il faut faire entre la *Funda* , la *Posada* & la *Venta* ; dans les deux dernières , on ne vous donne que le gîte. Il y a beaucoup de villes considérables qui n'ont que des *Posadas* , comme *Murcie* , *Toledo* , &c.

Au sein de ces peuplades les chemins sont assez bien entretenus , & l'on y voit déjà ce que peut l'industrie ; plusieurs colons ont agrandi leur logement , ils ont auprès de leur domaine des jardins & de l'ombrage. Cet établissement ne date cependant que de quelques années ; si la population & l'industrie continuent d'être encouragées & secondées dans la Sierra-Morena , elle deviendra un des cantons les plus florissans de l'Espagne. On pourroit y former des haras , & les chevaux qui y naîtroient ne le céderoient pas , je crois , en force & en beauté à ceux de l'Andalousie. Ce

pays a plusieurs rapports avec l'Auvergne ; mais celle-ci est un peu plus froide.

Dans la belle saison , le séjour de ces montagnes est délicieux , tout est verd , tout est en fleur. Les précipices qui vous environnent n'ont rien d'effrayant , l'œil est réjoui par plusieurs cascades d'eau vive : il est vrai qu'à une lieue de la Caroline , les chemins sont rudes , fatigants & hérissés de pointes de rochers ; mais la chaleur y est modérée , & l'on respire par-tout un air pur & embaumé.

A quatre lieues de la Caroline est la *Venta de Miranda* , auberge isolée qui sert d'entrée à ce qu'on appelle le *Puerte del Rey* ; on donne le nom de *Puerte* au point le plus élevé d'une chaîne de montagnes , qui sépare une province d'une autre. Cette *Venta* est fameuse par sa cherté ; comme elle est dans le chemin un point fixe où l'on est absolument obligé de se rendre , le *Ventero* profite de cette nécessité. Il n'a que de l'eau minérale & un gîte à vous donner ; mais il n'a pas honte de vous demander la valeur de dix à douze francs pour votre soirée ; lorsqu'on est parvenu à cette *Venta de Miranda* , il faut décharger les voitures & se fournir de mulets ou de chevaux pour traverser le *Puerte del Rey* ; on a environ trois lieues de mauvais chemin. Il existe dans ce point le plus élevé de la Sierra un droit singulier qui fait partie des revenus de l'infant Don Louis ; les singes , les perroquets , les chiens , les instruments de musique , lorsqu'ils sont dans leur boîte , & les filles , &c. &c.

sont soumis au droit d'un ou de plusieurs réaux ; selon le tarif, les femmes mariées ne paient rien, c'est une espèce d'encouragement pour la population : lorsqu'on a descendu le *Puerta*, on se trouve dans la Manche.



D E L A M A N C H E.

LE premier village de cette contrée, fameuse par les amours & les voyages de Don Quichote, est le *Viso*. Les premiers *Manchegas* que j'ai vues m'ont paru jolies & bien faites ; on retrouve encore dans ce canton les habits & les mœurs que Cervantes a si bien décrits dans son livre inimitable. Il n'y a pas de laboureur, pas de jeune paysanne qui ne connoisse très-bien Don Quichote & Sancho : il y a même dans la Venta de *Quesada* un puits qui porte le nom du chevalier errant. C'est-là que ce héros fit la veillée des armes : tel est le sort & la récompense des hommes de génie, leurs poésies s'accréditent, & chez le peuple même elles ont des monuments ; ainsi *Shakespeare*, parmi les Anglois, a donné son nom à des chemins & à des montagnes.

Le *Viso* est un bourg assez grand. Les jeunes filles s'occupent à filer la laine la plus fine du pays ; elles la font teindre de plusieurs couleurs, & en fabriquent des jarretières supérieurement travaillées & ornées de galantes devises. A quatre lieues *del Viso*, on trouve *Val de Penas*, village considérable & fameux par son vin rouge, qui est le meilleur & le plus sain qu'on puisse boire en Espagne : il est très-estimé dans Madrid, & c'est celui que l'on sert à la table du roi. Les environs de ce village sont très-bien cultivés, la route est belle & unie jusqu'à *Manzanares*, petite ville où j'ai

connu toute la gaieté de la Manche. Je ne la quitterai point sans décrire ses plaisirs.

La Manche est le pays le plus enjoué de l'Espagne ; les habitants sont doux, aiment la danse & la musique ; les femmes sont grandes, sveltes & jolies. Un joueur de guitare, un chanteur de seguedilles sont des hommes précieux dans ces cantons. Au premier bruit de l'instrument, les filles, les garçons & les femmes se rassemblent : c'est ordinairement à la *Posada*, comme le lieu le plus convenable & le plus vaste, que se fait le concours ; la meilleure voix chante des seguedilles, & des aveugles accompagnent ; c'est la gaieté la plus franche & la plus pure que l'on puisse partager. On est étonné de voir un laboureur vêtu comme Sancho, l'estomac couvert de sa large ceinture de cuir, devenir un danseur agréable ; on suit avec plaisir tous ses mouvements, tant il forme ses pas avec grace, précision & toujours en mesure. Mais pour les femmes, elles ont un *Meneo*, comme on le dit dans le pays, un certain mouvement si rapide, une flexibilité, une attitude si molle, des tours de bras si voluptueux, des pas si languissans, si gracieux, si variés, si justes, qu'à voir danser une jolie femme, on ne fait que faire de sa philosophie.

Le pays de l'Espagne où l'on chante & danse le plus, est la Manche : ses chansons, ses seguedilles lui sont particulières, elles y naissent ; ce qui prouve qu'au chant & à la danse ils joignent le mérite de la poésie. Les seguedilles qui sortent de la Manche sont les plus estimées dans tout le reste de l'Espagne ; elles

roulent la plupart sur la volupté, l'amour ou l'absence ; ils en ont aussi de satyriques, j'en ai entendu plusieurs dont les sentimens étoient délicats & exprimés d'une manière poétique.

C'est dans la Manche que se trouve la mine de cinabre d'Almaden, qui, selon M. Bowles, est une des plus riches que l'on connoisse dans ce genre, la plus curieuse pour l'histoire naturelle & une des plus anciennes que l'on ait exploitées dans le monde. L'église & une grande partie du village d'*Almaden*, qui a plus de trois cents maisons, sont construites sur le cinabre, & ses habitans subsistent tous du produit de la mine. Les exhalaisons du mercure ne sont dangereuses, ni pour les hommes, ni pour les animaux, ni pour les plantes comme on l'a cru ; les forçats que l'on envoie dans cette mine jouissent d'une santé très-robuste, quoique plusieurs d'entr'eux soient assez scélérats pour feindre des paralysies. Ils coûtent à l'état quarante sous par jour, & il n'y a pas de laboureur à Almaden qui ne s'offrit pour travailler davantage & gagner la moitié moins.

La direction de la montagne d'Almaden est du nord - est au sud - ouest. M. de Jussieu a donné une très-bonne description des fourneaux dont on se sert pour extraire le mercure ; elle est insérée dans les mémoires de l'Académie des sciences, année 1719. L'invention de ces fourneaux est due à un Espagnol qui se nommoit *Don Juan Alfonso de Bustamante*, & l'on s'en sert aujourd'hui en Hongrie. On retire tous les ans de la mine d'Almaden cinq ou six mille quintaux de mercure, & il sert dans le

Mexique

Mexique pour extraire l'argent des mines. Les Espagnols imaginèrent ce moyen aussi ingénieux que simple en 1566, dans les cantons où le bois est rare : il est vrai qu'auparavant les mines d'or de la Hongrie se travaillèrent par amalgame avec le mercure ; mais là on voyoit l'or dans la mine. Les Espagnols imaginèrent de rendre une pierre minérale où le métal étoit imperceptible, en poudre impalpable, & d'en former des masses de vingt-cinq quintaux, de la mêler ensuite avec de la couperose verte, de la chaux ou de la cendre, réduits aussi en poudre très-fine, une certaine quantité d'eau & trente livres de mercure en portions distinctes, & non tout à la fois. La masse que forment ces diverses matieres, est souvent remuée, & dans le mouvement l'alkali fixe de la cendre & de la chaux étant dissous, agit sur les acides du sel & de la couperose. Cette action produit une fermentation, une chaleur violente qui servent à détruire les particules de fer ou de cuivre qui se trouvent dans la mine, & les atômes imperceptibles de l'argent s'échappent de l'espece de prison qui les renfermoit, viennent s'unir au mercure qui s'amalgame avec eux ; ce mélange forme la pâte que l'on appelle *Pina* dans le Mexique. Au moyen de ce procédé, on retire environ deux onces d'argent par quintal d'une mine, qui par la méthode ordinaire ne produiroit pas de quoi payer les frais de l'exploitation. On ignore quelle est précisément la quantité de mercure que l'on perd dans cette opération ; l'opinion la plus probable est que l'on perd autant d'onces de mercure que l'on

en retire en argent , & la livre de mercure rendue au Mexique coûte à - peu - près autant qu'une once d'argent.

A quelques lieues de Manzanares , on arrive à *Villa-Harta* , petit village ; c'est-là qu'on prétend que la route passe sur le chemin que la Guadiane s'est pratiqué sous terre : ce qui faisoit dire à un Espagnol , esclave en Afrique , que son maître étoit le plus puissant des monarques de ce monde , & qu'entr'autres merveilles qu'on admiroit dans ses états , il y avoit un pont large de sept lieues. Mais ce pont est une fable selon les meilleurs géographes , qui prétendent qu'à peu de distance de sa source , la *Guadiane* paroît se perdre , parce qu'elle coule dans les replis de très-hautes montagnes qui la dérobent à la vue durant l'espace de quelques heures , après quoi on la voit reparaître aux lacs qu'on appelle *Los ojos de la Guadiane* , les yeux de la Guadiane.

A trois lieues de *Villa-Harta* , est le *Puerto Lapice* , petit hameau composé de sept ou huit maisons ; ce n'étoit autrefois qu'une *venta*. Les environs sont ornés de jardins potagers , & la campagne est bien cultivée ; la route est fort belle jusqu'à *Consuegra* , bourg considérable qui renferme plusieurs églises & quelques couvents. A cinq lieues de là , on arrive à *Mora* , petite ville très-peuplée , située dans une vaste plaine & environnée de jolies promenades. Après deux lieues environ de chemin , on erre plusieurs heures parmi d'arides coupes-gorges ; on est , pour ainsi dire , enseveli dans les replis de plusieurs côteaux élevés & dépouillés d'arbres &

de verdure ; mais à une lieue de Toledé on aperçoit une prairie charmante sur les bords du Tage, & plantée de plusieurs groupes d'arbres, qu'on appelle la *Huerta del Rey*, le jardin du roi ; c'est-là que les rois Maures, lorsqu'ils étoient en possession de Toledé, avoient une maison de plaisance ; & après avoir doublé une haute montagne, on voit cette fameuse ville bâtie sur une pointe élevée & pittoresque.



D E T O L E D E .

L'ORIGINE de Toledé est incertaine. Si l'on veut en croire *Silva* dans son origine sur la manière dont l'Espagne s'est peuplée, quelques Juifs vinrent s'établir à la place que Toledé occupe aujourd'hui, 540 ans avant Jésus-Christ, & ils appellerent la ville qu'ils fonderent *Toledath*, qui dans leur langue signifioit *mere des peuples*; cette origine est aussi noble que douteuse.

On fait que Toledé fut une colonie des Romains, & qu'ils la firent servir d'entrepôt aux trésors qui passaient à Rome.

Les Goths y régnerent après eux, Léovigilde y fit son séjour, & chercha à l'embellir, ses successeurs l'agrandirent.

Les Maures s'emparèrent de Toledé en 714, & la garderent jusqu'en 1085, qu'elle leur fut enlevée par Alphonse VI, qui se fit nommer empereur de Toledé, d'où elle a conservé les noms de Royale & d'Impériale.

Toledé est bâtie sur plusieurs côteaux escarpés. Le Tage, tant vanté par les anciens, traîne ses basses eaux & ses paillettes d'or à travers les roches nues & hérissées qui servent de base à la ville; les ponts par lesquels on y entre sont fort beaux. L'*Alcazar* ou l'ancien palais Maure donne, par sa grandeur & sa position, un air magnifique à la ville; mais des qu'on est arrivé, on n'a plus que des descentes ou des montées très-rudes; le seul

endroit uni de Toledé est une place dont la forme n'a pas encore de nom en géométrie ; elle n'est ni ronde , ni quarrée , ni triangulaire , ni hexagone , &c. Les édifices les plus curieux à voir dans cette ville sont la cathédrale , qui est très-ancienne , & cet Alcazar dont j'ai parlé & dont l'architecture tient à la fois de la Romaine , de la Gothique , de la Morisque & de celle de nos jours : il est à une des extrémités de la ville , bâti sur un rocher très-élevé : il domine la ville , le cours du Tage , & la campagne aussi loin que la vue puisse s'étendre.

On traverse , en entrant dans l'Alcazar , une grande cour quarrée , longue de 160 pieds & large de cent trente ; elle est environnée de deux rangs de colonnes qui soutiennent une vaste galerie ; on monte aux appartements par un magnifique escalier que l'on voit au fond de la cour , & qui en occupe toute la largeur : il se divise ensuite en deux perrons qui conduisent vers les deux côtés de la galerie : delà on passe dans diverses salles très-vastes , destinées à la filature de la soie & à plusieurs fabriques d'étoffes , de velours & de mouchoirs ; l'archevêque de Toledé ayant fait de ce palais un hospice pour les pauvres de la ville & des environs qu'il occupe & nourrit. Cet établissement mérite les plus grands éloges , il est digne en tout du prélat qui en est le fondateur ; on y élève environ deux cents enfants des deux sexes que l'on accoutume au travail & à la vertu ; les femmes & les vieillards ont aussi un asyle dans cet hospice fondé par la bienfaisance , & qui n'a d'autre défaut que d'être trop magni-

fique. Tout y est bien dirigé, les salles où couchent ces pauvres ouvriers, & celles où ils mangent, sont admirables par le bon ordre & la propreté qui y regnent; il n'y auroit à objecter contre cet établissement que l'espece de tort qu'il peut faire aux autres manufactures de l'Espagne; la main d'œuvre s'y trouvant presque à rien. Cet Alcazar renferme aussi des écoles de dessin qui sont dirigées par les meilleurs maîtres de Madrid: ils fondent les dispositions de leurs jeunes élèves, arrachés à la misere & à la mendicité, & les forment pour l'art de la peinture, ou simplement pour le goût nécessaire dans les manufactures & les arts.

L'Alcazar est élevé à 80 toises au dessus du Tage: l'eau de cette riviere y montoit autrefois par le moyen d'une machine très-ingénieuse, imaginée par *Juanello*, natif de Cremonne; elle étoit composée de plusieurs caisses de plomb ou de fer battu, liées les unes aux autres, & qui avoient leur base dans le Tage; l'eau entroit dans la premiere caisse, d'où, par le moyen de certains ressorts, elle étoit poussée dans la seconde, & ainsi de suite, jusqu'à la dernière qui étoit dans le château, & d'où elle se rendoit dans un réservoir qui fournissoit de l'eau à toute la ville; mais depuis près de deux siècles cette machine peu soignée s'est détruite, & l'on en voit à peine quelques restes sur le bord de la riviere. Les habitants de Toledé chargent aujourd'hui sur plusieurs mulets de grandes cruches de terre, & ils vont faire ainsi la provision d'eau qui leur est nécessaire.

La cathédrale est presque au centre de la ville ; elle est , dit-on , la plus riche de l'Espagne & une des plus anciennes , elle fut achevée en 1493. Sa longueur est d'environ 400 pieds , & sa largeur de 220 ; on l'a reblanchie depuis peu , on a doré les filets & les divers ornemens de son architecture gothique , & l'on travaille encore à réparer la façade. Cette église est remplie de plusieurs chapelles bien décorées & de quantité de tombeaux de marbre ; on y voit celui d'un Albert , Archiduc d'Autriche , avec cette inscription : *Belgarum rebellium , Gallorum hostium profligatori* , au vainqueur des Flamands rebelles & des François ennemis.

La chapelle la plus riche est celle de la Vierge , son autel est couvert d'or & d'argent ; l'habit qui la couvre le jour de sa fête est brodé de perles & de pierres précieuses , il est évalué à plus d'un million. Le cardinal Portocarrero , archevêque de Tolède , s'est fait enterrer à l'entrée de cette chapelle ; elle lui sert de monument ; mais l'épithaphe qu'on lit sur sa tombe est des plus humbles , elle ressemble à celle de Piron , *Cy gît qui ne fut rien* :

Hic jacet

pulvis

cinis

& nihil.

Cette épithaphe qu'adoptera un matérialiste , & qui n'est ici que le cri profond de l'humilité

chrétienne, dans un homme décoré de la pourpre romaine, est gravée sur une plaque de cuivre qui a plus d'une toise de longueur.

On voit dans cette église un monument beaucoup plus respectable encore ; c'est une pierre où la Vierge elle-même posa ses deux pieds. On fait que la Vierge apparut un jour à saint Ildefonse, & voulut bien lui aider à mettre sa chafuble ; la pierre où elle se reposa est conservée ici sous un grillage de fer, & tout le monde peut voir & toucher cette relique précieuse ; on a mis au dessus, *adorabimus in loco ubi steterunt pedes ejus*, nous adorons la place où ses pieds se posèrent.

Le Voyageur Espagnol fait une sortie vigoureuse contre un ouvrage très-lourd, exécuté en marbre blanc derrière le maître-autel, fort admiré à Tolède, & appelé le *Transparent*. Toute cette machine de sculpture, dit-il, est un amas absurde de marbres qu'il auroit mieux valu laisser ensevelis dans la carrière d'où on les a retirés. Mais il rend justice à la boiserie du chœur, qui est en effet admirable, & fut sculptée par Alphonse Berrugete & Philippe de Bourgogne ; on y voit représentés plusieurs traits d'histoire du vieux & du nouveau testament, & tout autour sont les statues en albâtre de quelques patriarches & de plusieurs saints & prophètes. Les apôtres & quantité d'autres saints y sont aussi sculptés, mais seulement en bois & en bas-relief ; les pupitres sont dignes de curiosité par le goût qui regne dans les colonnes & les ornements qui les décorent.

La sacristie renferme plusieurs beaux tableaux ;

on en voit un enjentrant de Dominique Grec (*): il représente le moment où Jesus-Christ est dépouillé de ses habits pour être crucifié; on y reconnoît si bien, selon les connoisseurs, la belle maniere & l'expression du Titien, que si l'on ignoroit qu'il est de Dominique, on pourroit le croire de son maître.

Sur la porte de la sacristie est un superbe tableau d'*Orrente*, représentant sainte Leucadie au moment où elle sort du tombeau; deux autres petits tableaux, qui sont auprès de celui-ci, traitent aussi de la vie de la même sainte, & sont peints par *François Ricci*; mais trop voisins de l'ouvrage d'*Orrente*, ils ne brillent pas autant que s'ils étoient vus dans une autre position.

On voit dans la même sacristie deux autres ouvrages d'*Orrente*, qui sont une nativité & une adoration des rois, dans lesquels il imita & surpassa même *Bassan*: tout auprès est un tableau de cet artiste, représentant le Déluge; plus loin une fuite en Egypte de *Jordan*. Le plafond composé avec autant d'art que de goût, mais un peu gris de couleur, est du même artiste; il représente l'apparition de la Vierge à saint Ildefonse & le moment où elle lui met sa chasuble.

De la sacristie on entre dans une autre salle

(*) Il étoit Grec de nation, & ses tableaux sont signés de sa main dans la langue & les caractères de son pays. Il fut élève du Titien, & également fameux sculpteur & architecte que bon peintre, il dégénéra dès qu'il ne voulut plus imiter son maître. Il mourut à Tolède âgé de près de 80 ans.

moins grande qui renferme les ornements , plusieurs reliques & quelques bons tableaux , entr'autres un baptême de Jesus-Christ par *Jordan*. *Palomino* prétend qu'il envoya ce tableau en Espagne avant d'y venir , & c'est , sans contredit , un des plus beaux ouvrages de ce peintre , qui eut le talent singulier de réussir dans toutes les manieres , qui paroît quelquefois si différent de lui-même , & qui dans ce tableau a imité , à tromper les connoisseurs , la belle maniere de *Raphaël*. Le portrait d'un pape que l'on voit dans la même salle est de *Vandick* ; la Circoncision & la Nativité de Jesus-Christ sont des *Bassan* (*), & peuvent être placés dans ce que ces artistes ont fait de mieux. La Samaritaine est de *Rubens* ; la sainte Inès à mi-corps , de *Vandick* ; saint Philippe de Néri & saint Charles Borromée paroissent être du *Guide*. Le saint François d'Assise est de *Dominique Grec* , & le beau crucifix que l'on voit dans la même piece passe pour être original du *Ticien*.

Parmi les reliques & la vaisselle sacrée que renferment plusieurs grandes armoires , on admire l'ostensoir qui est d'un travail immense & d'une superbe exécution ; il est d'argent doré & du poids de 794 marcs ; celui-ci en contient un autre qui est d'or & du poids de 57 marcs , il est orné de plusieurs bas-reliefs & de quantité de pierres précieuses.

(*) Les *Bassan* aïeul , pere & fils , devinrent tous célèbres dans l'art de la peinture ; mais il est souvent difficile de les distinguer dans leurs ouvrages , tant ils eurent une maniere semblable.

Il y a dans la sacristie quatre globes d'argent surmontés d'une figure du même métal, & hauts de plus de trois pieds, qui représentent les quatre parties du monde; ce fut la reine Marianne de Newbourg qui en fit présent à la cathédrale. Chaque figure est ornée de pierres précieuses que produit la partie du monde qu'elle représente. La couronne de la Vierge & ses bracelets sont aussi dignes d'éloge & de curiosité; le trône d'argent sur lequel on place la statue pèse douze cents cinquante livres. Il seroit trop long de nombrer les croix, bustes, urnes, vases & encensoirs qui composent le trésor de cette cathédrale, & je n'en prendrai pas la peine.

La chapelle où se célèbre l'office Muzarabe n'a rien de bien merveilleux quant à l'architecture; mais elle mérite qu'on en fasse mention à cause de l'office particulier qu'on y célèbre, & de la fondation du fameux cardinal Ximenez, qui dépensa des sommes considérables pour faire imprimer des Breviaires & des missels suivant ce rite.

L'office Muzarabe fut un sujet de grande contestation à Tolède après la conquête qu'en fit Alphonse VI: il vouloit, sollicité par le nonce du pape, établir dans cette église l'office Romain; mais le clergé, la noblesse & le peuple s'y opposèrent, & le roi fut obligé d'avoir recours aux épreuves reçues alors pour connoître dans les faits douteux la volonté de Dieu. On commença par le combat en champ clos, & le champion Muzarabe vainquit le Romain. Le roi mortifié ne voulut pas s'en

tenir à cette épreuve soumise à tant de hafards ; celle du feu lui parut plus convaincante & plus sûre ; il fit allumer un grand brafier, autour duquel les prêtres des deux rites se mirent en prieres, & le moment étant venu d'y jeter les deux Missels, le Romain fut, dit-on, à l'instant consumé, tandis que le Muzarabe n'eut pas une feuille noircie. La question devoit être décidée fans doute, mais Alphonse tint bon, & voulut seulement permettre que le rite Muzarabe seroit conservé dans les anciennes paroisses ; mais que toutes les autres églises se soumettroient au rite Romain.

Cet office Muzarabe qui avoit occasioné de si brillantes disputes, tomba avec le temps en désuétude, il étoit presque oublié lorsque le cardinal Ximenez l'ayant trouvé parmi de vieux manuscrits, le fit réimprimer & fonda cette chapelle de Toledé, où douze prêtres sont payés pour chanter l'office selon cet ancien rite.

Il differe très-peu, dit-on, de l'office qui se célébroit dans la primitive église d'Espagne. Les Arabes ayant fait la conquête de cette monarchie, y introduisirent le Mahométiisme ; mais ils laisserent aux Chrétiens, leurs esclaves, le libre usage de leur religion. Ces Chrétiens furent distingués sous le nom de *Mixti Arabes*, d'où, par corruption, vint le nom de *Muzarabes* ; quelques auteurs donnent à ce nom une autre origine.

Ces *Muzarabes* se firent estimer des rois Maures. *Jacob Almanzor* en composa la garde de sa personne. Les rois d'Espagne rentrant

peu à peu dans leurs terres , accorderent plusieurs privilèges à ces Muzarabes , qui furent confirmés par Henri II , Jean I , & les rois Ferdinand & Isabelle ; mais cet ancien rite se seroit perdu si , comme nous l'avons dit , le cardinal Ximenez n'eût fait imprimer en 1500 dans Toledé une belle édition du Missel Muzarabe , par un Allemand nommé Pierre Bagenbach.

Dès que ce monument de l'ancienne liturgie Espagnole parut , il devint si célèbre , il fut si recherché des savants , que l'édition en fut bientôt épuisée , & peu d'années après il se vendit à un prix considérable.

Les curieux ne seront pas fâchés de connoître la différence qui se trouve entre la messe Muzarabe & la Latine. Elle commence de même que celle-ci , & après l'adoration de la croix , le prêtre dit : *Adjutorium nostrum* , &c. & il continue l'Introït. Après le *Gloria* , il récite une oraison à laquelle on répond *Amen* : il dit ensuite , *per misericordiam tuam* , &c. & venant au milieu de l'autel , il ajoute , *Dominus sit semper vobiscum*. Il lit une prophétie au titre de laquelle le clerc répond *Deo gratias* , & à la fin *Amen* : il répète de nouveau , *Dominus sit semper vobiscum* , & il récite ce qu'on appelle *Psallendum* , qui répond au Graduel de l'office Latin : dès qu'il est fini , le prêtre ou le diacre se tournant vers le peuple dit : *silentium facite* , & le diacre lit tout haut l'Épître qui commence , *Sequentia Epistolæ Pauli Apostoli* , les chœurs répondent *Deo gratias* , & à la fin , *Amen*.

Après la lecture de l'Épître, le prêtre demande la bénédiction ordinaire, & dans l'intervalle on change de place le Missel, & il commence l'Évangile par ces mots : *Lectio sancti Evangelii secundum*, &c. on répond *Amen*, & il ajoute, *Dominus sit semper vobiscum*, avec les *Alleluia* dont le Missel fait mention. Cela fait, il offre l'hostie comme de coutume, & la place sur la patene au milieu de l'autel, avec la différence que dès le principe de la messe, l'hostie est toujours dans cette même position; après l'offerte de l'hostie, il bénit le calice & l'offre de même, en disant une oraison, & tandis qu'il en récite une seconde, il couvre le calice avec la petite feuille destinée à couvrir l'hostie, & à l'instant, la tête penchée sur l'autel, il prononce, *in spiritu humilitatis*, &c. sans se tourner vers le public, il ajoute, *Adjuvate me, fratres, in orationibus vestris & orate pro me ad Deum*, ce qui correspond à l'*Orate, Fratres* du rite Latin. Telle étoit dans la primitive église la messe des Catéchumènes: lorsque le prêtre en étoit à cette oraison, il les faisoit sortir de l'église.

Le prêtre se lave les mains en récitant le Pseaume *Lavabo*, &c. il bénit le calice & s'incline en disant une oraison, dans laquelle il implore l'assistance divine pour achever le sacrifice; elle est suivie de six oraisons dans l'ordre suivant: la première se nomme *Missa*; la seconde *Alia oratio*, après laquelle se fait la commémoration des morts. La troisième est appelée *Post nomina*; la quatrième *Ad Pacem*; & c'est après l'avoir récitée que le prêtre

donne le baiser de paix au diacre, celui-ci au sous-diacre qui le donne au peuple.

Vient ensuite la Préface, qui, dans le rite Muzarabe, se nomme *Inlacion*; elle est terminée par le *Sanctus*, qui finit par *agios, agios, kyrie, o Theos*. Après le *Sanctus*, le prêtre récite la cinquième oraison appelée *Post Sanctus*, & immédiatement il commence le canon de la messe, il consacre l'hostie, le calice toujours couvert de la petite patene. A l'élévation de l'hostie il dit, *Quotiescumque manducaveritis*, & à celle du calice, *biberitis, hoc facite in meam commemorationem*, le chœur répond, *Amen*. L'élévation achevée, il prononce la sixième oraison nommée *Post pridie*. Il découvre le calice & prononce l'antienne *Ad confractionem panis*: il élève l'hostie au dessus du calice, & cependant le chœur chante le symbole des apôtres, qu'il commence par ces mots *Credimus in unum Deum*, &c.

Tandis que le chœur achève le *Credo*, le prêtre divise l'hostie en neuf parties, & à chacune d'elles, il prononce des paroles qui appartiennent au mystère qu'elles désignent, dans l'ordre, la forme & les noms suivants: la première *corporation*, c'est-à-dire, incarnation; la seconde, *nativité*; la troisième, *circoncision*; la quatrième, *apparition* ou l'épiphanie; la cinquième, *la passion*; la sixième, *la mort*; la septième, *la résurrection*; la huitième, *la gloire*; la neuvième, *le regne*. L'hostie étant ainsi divisée, le prêtre passe au *Memento* des vivants, & dès qu'il est fini, il récite une oraison qui sert d'introduction au *Pater noster*.

Lorsqu'il a fini l'oraison dominicale, il prend la dernière des portions de l'hostie qui s'appelle *regne*, & il la met dans le calice : le diacre au même instant dit au peuple, *Humiliate vos benedictioni*, & le prêtre donne aux assistants la bénédiction par trois fois, en disant à la dernière, *Dominus sit semper vobiscum*, & le chœur chante un répons qui se nomme *Ad accedentes*, le prêtre dit, *panem cœlestem de mensâ Domini accipiam*, & prend la pénultième particule de l'hostie appelée *gloire*, & la tenant au dessus du calice il fait une seconde fois la commémoration des morts, qui n'existoit pas, sans doute, dans le temps de la primitive église. Il récite ensuite une oraison pour communier, qu'il achève par ces mots : *ave in ævum, sanctissima caro Christi, in perpetuum summa dulcedo* : il se frappe trois coups sur la poitrine en disant les paroles accoutumées, *Domine, non sum dignus*, &c. & il avale la particule qu'il tenoit, & ensuite les autres en commençant par les dernières qu'il a rompues. Après avoir communiqué, il dit, *ave in ævum, cœlestis potus : qui mihi ante omnia, & super omnia dulcis es* : il boit le sang, & en récitant une autre oraison, il purifie ses doigts & le calice, dans cet intervalle le chœur chante une antienne qui correspond à la *communicauda*.

Le Missel est placé du côté de l'épître, & le prêtre dit une oraison qui revient à celle que dans l'Office Romain on nomme *Post-communio*, il vient au milieu de l'autel & dit, *Dominus sit semper vobiscum*, & au lieu de l'*Ite, missa est*, il dit, *missa acta est : in nomine Domini nostri*

nostri Jesu Christi procedamus in pace, le chœur répond *Deo gratias*: le prêtre se met à genoux & récite le *Salve*, qu'il termine par une oraison, & après avoir baïsé l'autel, il se tourne vers le peuple, (il faut observer qu'il ne l'a jamais fait durant toute la célébration,) & il le bénit en disant, *in unitate sancti Spiritus benedicat vos pater & filius, Amen*, & dans le silence il va quitter ses habits dans la sacristie.

Telles sont les cérémonies de la messe selon le rite Muzarabe, il n'est aujourd'hui conservé que dans Toledé & dans Salamanque.

Je ne dois point quitter cette riche & fameuse cathédrale sans parler de ses magnifiques portes; elles sont couvertes de lames de bronze, sculptées sur les modèles fournis par le Berrugete; on y voit quantité de fleurs, d'ornemens, des figures & diverses têtes dessinées & exécutées avec un goût supérieur.

Après la cathédrale & l'Alcazar, l'édifice le plus considérable qu'il y ait à Toledé, & le plus digne d'être vu, est l'hôpital de saint Jean-Baptiste, fondé par le cardinal *Juan de Tavera*, & bâti hors de la ville, vis-à-vis la porte de *Visagra*. La double cour de cet hospice est décorée d'un beau portique, environné de colonnes d'ordre dorique, surmontées d'un second rang d'ordre ionique; elles sont au nombre de plus de cent. Une moitié de cette cour conduit vers l'église: sa grandeur, sa noble simplicité, ses belles proportions vous frappent de respect en y entrant. On voit sous sa coupole élevée de plus de deux cents pieds, le tombeau du fondateur exécuté par le

Berrugete; c'est tout simplement une urne sur laquelle la statue du cardinal de Tavera est étendue; mais cet ouvrage est admirable par son exécution, & les ornements simples qui le relevent. Le côté de l'urne qui fait face à l'autel contient un médaillon qui retrace l'apparition de la Vierge à saint Idelfonse, & l'histoire de la chafuble. Au dessus, & pour ainsi dire aux pieds du cardinal, est l'écuffon de ses armes, soutenu par deux enfans qui pleurent. Le côté opposé est orné d'un bas-relief, où l'on voit une femme entourée de trois petits enfans; elle représente, sans doute, la charité. Le côté droit est rempli d'un médaillon de saint Jacques, de la figure de ce même saint à cheval, d'un char traîné par des bœufs & de diverses figures. Le côté gauche est décoré d'un médaillon de saint Jean-Baptiste, & de deux bas-reliefs qui représentent son martyre, & le baptême de Jesus-Christ. L'urne paroît être soutenue par les vertus cardinales.

Il y a dans Toledé & aux environs trente-huit couvents religieux: le plus fameux est, sans contredit, celui de l'ordre saint François, connu sous le nom de *San Juan de los Reges*, parce qu'il fut fondé par les rois Ferdinand & Isabelle, environ quatre cents ans après la conquête de Toledé sur les Maures. *Cifneros*, depuis si célèbre sous le nom du cardinal Ximenez, fut le premier novice qu'on y reçut. Les murs de l'église sont entourés en dehors de chaînes de fer, qu'on prétend être celles dont les Maures enchaînoient les esclaves chrétiens. Son architecture est gothique; mais elle ne manque pas de goût ni de magnificence.

L'hôtel-de-ville, ou la maison nommée *del Ayuntamiento*, est tout auprès du palais de l'archevêque: son architecture élégante est, dit-on, l'ouvrage de Dominique Grec, & ne le cede en rien aux meilleurs édifices qui soient dans Toledé. Ses colonnes doriques & ioniques, ses tours & les autres ornements qui les accompagnent & qui forment sa façade, font un tout digne d'être examiné par les connoisseurs. On lit sur une des murailles de son escalier les vers suivans :

*Nobles discretos varones
 Que gobernais a Toledo,
 En aquestos escalones
 Desechad las aficiones,
 Codicias, amor, y miedo;
 Por los comunes provechos
 Dexad los particulares:
 Pues vos fizo dios pilares
 De tan altísimos techos,
 Estad firmes y derechos. (*)*

Ces vers sont admirables par leur simplicité & l'excellente morale qu'ils renferment: ils

(*) Hommes nobles & judicieux qui gouvernez Toledé, déposez vos passions sur cet escalier, laissez-y l'amour, la crainte & l'avidité; pour l'intérêt public, oubliez les intérêts particuliers, & puisque Dieu vous fit les colonnes de ce palais auguste, soyez toujours fermes & droits.

devroient être écrits sur la porte de tous les palais consacrés à rendre la justice.

Je ne dirai rien du palais de l'archevêque qui tomboit en ruines & que l'on rebâtit, ni d'un bel édifice qu'on élève à un quart de lieue de la ville, destiné à la fabrique des armes. On fait que Toledé fut très-fameuse autrefois, par la trempe qu'on y donnoit aux épées, & celles qu'on retrouve encore de ces temps éloignés, se vendent à des prix exorbitants. On prétend que le secret de les durcir est retrouvé, & l'on a fait avec les nouvelles épées fabriquées à Toledé des expériences qui paroissent le prouver. Lorsqu'une de ces armes a passé par les divers degrés de la forge & de la trempe; elle est rejetée, si en frappant avec elle de grands coups sur un casque de fer, elle en est simplement ébrechée; elles soutiennent presque toutes cette épreuve.

Tels sont les principaux monuments que l'on trouve à Toledé, ville qui renfermoit, il y a à peine deux siècles, plus de deux cents mille habitants, & dans laquelle on en compte à peine aujourd'hui trente mille; aussi dès qu'une maison tombe en ruines, on ne cherche point à la rebâtir, & dans vingt ans elle sera remplie de décombres & de platras.

Toledé est bâtie sur des rochers, elle est dominée par des côteaux qui paroissent être l'image de la stérilité. Mais qui croiroit qu'au sein de ces précipices, on trouve plusieurs sites fertiles & charmants, des ruisseaux qui jaillissent & serpentent sur la verdure, la vigne qui s'unit au poirier, & forme des retraites contre

les ardeurs du jour ? Ces sites s'appellent des *Cigarrales*. Le chemin qui y conduit est rude & fatigant ; mais lorsqu'on est arrivé dans ces lieux champêtres, on ne voudroit plus les quitter.

On va de Toledé à Madrid dans un jour, on traverse plusieurs gros bourgs, entr'autres *Getafe*, qui est le dernier & le plus considérable.

Fin du Tome premier.

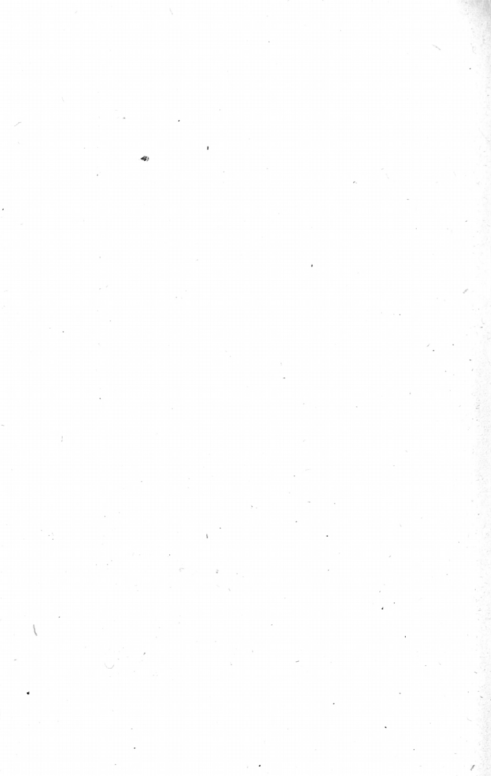
T A B L E

DU PREMIER VOLUME.

I NTRODUCTION ,	page 5
<i>I</i> dée générale de l'Espagne ancienne & moderne ,	15
<i>E</i> ntree de l'Espagne par la Catalogne ,	27
<i>D</i> e la Catalogne ,	31
<i>D</i> e Barcelone ,	37
<i>R</i> oute de Barcelone à Morviedre ,	45
<i>D</i> e Morviedre ,	57
<i>D</i> u royaume de Valence ,	75
<i>D</i> es environs de Valence ,	77
<i>D</i> e Valence ,	85
<i>R</i> oute de Valence à Alicante ,	111
<i>D'</i> Alicante ,	118
<i>R</i> oute d'Alicante à Murcie ,	123
<i>D</i> u royaume de Murcie ,	129
<i>D</i> e Murcie ,	131
<i>D</i> e Carthagene ,	139
<i>R</i> oute de Carthagene à Grenade ,	144
<i>D</i> u royaume de Grenade ,	154

	343
<i>De Grenade,</i>	157
<i>Route de Grenade à Cadix, en passant par Antequerra & Malaga,</i>	224
<i>De Cadix,</i>	240
<i>Des Fêtes, Combats ou Courses de Taureaux,</i>	260
<i>Route de Cadix à Séville,</i>	268
<i>De Séville,</i>	270
<i>Route de Séville à la Sierra-Morena,</i>	281
<i>De l'Andalousie,</i>	293
<i>De la Sierra-Morena,</i>	295
<i>De la Manche,</i>	318
<i>De Toledé,</i>	324

Fin de la Table.



T A B L E

D E S M A T I E R E S

Contenues dans le premier Volume.

Si l'on prend la peine de parcourir cette Table, on sera curieux de lire ces Essais sur l'Espagne, qui renferment bien des détails sur cette Monarchie & ses vastes Possessions.

- A
- A**BDALI. Roi Maure ; son histoire singuliere, & de la reine son Epouse. pag. 185
- ABIGUALID (Juseph). Empereur & roi des Maures, qui fit bâtir le château de l'Alhambra. 166
- ABULHAGGEGH. Autre roi Maure, qui fit bâtir la tour de ce château. *ibid.*
- ADVENANT. La plus fameuse comédienne qu'ait eu l'Espagne. 97. Son Epitaphe Latine dans l'ancienne église de Burjasot. 98. La traduction Française. 98. 99.
- Affinerie* pour le cuivre établie par M. Maritz dans l'arsenal de Séville. 40.
- Ahorca y de Cuchillo. Droit seigneurial de vie & de mort sur ses vassaux. 149.
- Alameda. Nom que l'on donne aux promenades publiques. 87.
- ALAVIDÉ, lisez OLAVIDÉ. 283.
- ALBIN HAMETTE. Seigneur Maure. Fausse accusation formée contre lui. 185.
- Alcantarilla. Petit hameau sur la route de Grenade à Cadix. 236. Venta ou auberge isolée près de ce hameau. *ibid.*
- Alcazar. Ancien palais des rois Maures à Séville, & sa description. 276.
- ALCIRE ou Algecira. Affez grande ville dans le royaume de Valence. 112.
- ALCOY. Jolie petite ville du royaume de Valence, sur une petite riviere du même nom. 115.
- Aldea del Rio. Village considérable dans l'Andalousie. 291.
- Algemisi. Gros bourg dans le royaume de Valence. La façade de son église paroissiale est de bon goût... Le maître-autel d'un grand genre d'architecture. Il y a des tableaux de Ribalta. 111.

- Alhambra* (1^o). Grand château attenant à la ville de Grenade. 166. & suivantes. Sa description & les inscriptions qu'on y lit. 169. jusqu'à 208.
- ALICANTE.** Ville d'Espagne dans le royaume de Valence. 118. & suivantes. Ses vins sont renommés, sous le nom de *vino tinto*. 119.
- Almadén.* Montagne d'Espagne dans la province de la Manche, célèbre par une riche mine de cinabre ou vis-argent. 320. Description des fourneaux & des opérations qui se font pour en obtenir le vis-argent. *ibid.*
- Alpuxarras.* La plus haute montagne dans le royaume de Valence. 154.
- Alta-Fouilla.* Village de Catalogne sur la route de Barcelone à Morviedre. 46.
- ALTEA.** Au royaume de Valence, riche en vin, soie, lin & miel. 116.
- Amalgame* de l'argent au mercure, opération qui se fait au Mexique pour extraire l'argent de la mine. 321.
- AMPURIAS.** Ville de la Catalogne. 31.
- ANDALOUSIE.** La plus grande province de l'Espagne, appelée autrefois Bétique. 293. Sa situation, son étendue, ses limites. *ibid.* & suivantes.
- Andilla.* Bourg dans le royaume de Valence. 82. Les tableaux & les bas-reliefs qu'on y trouve. *ibid.*
- ANDUJAR.** Ville de l'Andalousie. 291.
- ANTEQUERRA.** Affez grande ville dans le royaume de Grenade. 226. Son Calvaire, ses cascades. 227.
- Antiquités.* Inscriptions & restes de monuments anciens que l'on trouve dans Morviedre. 57. & suivantes.
- Arabes ou Maures.* Confusions de leurs dynasties. 24. Leur luxe, leurs études, leurs sciences, leurs arts. 212.
- Arbres* sur la route de Benicarlos, dont la projection est dirigée contre la montagne. 56.
- Arbouen.* Village de Catalogne. 46.
- Arc de Triomphe.* Monument des Romains, à trois lieues de Vendrel, gros bourg de Catalogne. *ibid.*
- Archena* (*Bains d'*). A quatre lieues de Murcie, sur la route de Madrid, à trente pas de la Segura. 136.
- ARCHIDONA.** Ville sur des rochers, dans le royaume de Grenade. 225.
- Arellano.* Haméau ou peuplade de François dans la Sierra-Morena. 301.
- Armes* antiques & moresques conservées dans le château de la ville d'Antequerra. 227.
- ATALAYA DE SERTORIO,** voyez DENIA. 116.
- Artemus,* voyez Cap-Martin. *ibid.*
- Auberges* ou Hôtelleries de l'Espagne, sont routes mauvaises. Leur descrip-

- tion. 145. Sont appellées *Venta*, *Posada*, *Funda*. Explication de ces trois sortes d'Auberges. 315.
- Autels* riches & curieux dans plusieurs églises d'Espagne. De Girone, où l'on voit une statue de la Vierge en argent massif. 28. D'argent massif dans la cathédrale de Valence, & les peintures qu'on y voit. 89. D'argent massif dans la cathédrale de Murcie. 133.
- Auteurs* qui ont écrit sur l'histoire d'Espagne. 24. Qui ont écrit sur le royaume de Valence. 76.
- AYALA* (Martin de). Note au bas de la page. 91.
- B
- B***AEZA*. Au royaume de Jaen, lieu renommé pour les chevaux Andaloux, voyez *JAEN*. 288.
- Balguer*. Col ou gorge & château fortifié, sur la route de Barcelone à Morviedre. 50.
- Balsayen*. Gros bourg de l'Andalousie, entouré de fortifications ruinées. 292.
- BARCELONE**. Grande ville capitale de la Catalogne. 37. Son commerce & ses artisans. 38. Sa cathédrale & sa description. 41. Son palais d'audience. 42. Sa bourse ou maison de commerce. *ibid.*
- Barchel*. Fontaine remarquable dans le royaume de Valence, auprès d'Alcoy. 116.
- Barille*. Sorte de grain qui se cultive particulièrement dans le royaume de Murcie. 144.
- BARRANJO DE MOGENTE**. Torrent que l'on passe douze fois en moins de deux heures, en allant de *Mogente* à *Alicante*. 115.
- BAZA**. Ville dans les montagnes au royaume de Valence. 150. remarquable par les canons qui servent de piliers aux halles. *ibid.*
- BELLEGARDE** (château de). Dernière place Françoisise, sur les frontières d'Espagne, du côté de la Catalogne. 27.
- BENICARLOS**. Première ville du royaume de Valence en quittant la Catalogne, fameuse par ses vins. 55.
- Bexis*. Gros bourg dans le royaume de Valence. 81.
- Biar*. Petit village dans le royaume de Valence, renommé par le miel que l'on y recueille. 115.
- Bibliothèques*. Du Docteur Cassiri dans l'Escorial, remplie de manuscrits arabes. 24. Du college de Corpus Christi dans Valence, remplie de livres rares. 95. Publique dans le palais archiépiscopal de Valence. 100. De Don Grégoire Mayans, fameux littérateur, âgé de plus de 80 ans. 107.
- BORGIA** (Saint François de). Sa famille, ses vertus, sa canonisation. 117.
- Bourse*. Lieu de l'assemblée

- des commerçants dans la ville de Valence, sa description. 99.
- Bouffot*. Village renommé par des eaux thermales. 120.
- Burjasot*. Village près de Valence, dont le college de *Corpus-Christi* est seigneur. 95. Arbre prodigieux qu'on y voyoit. *ibid.* Ses greniers publics ou souterrains, bâtis par les Romains pour la conservation des grains, & note à ce sujet. 96. Epitaphe de la comédienne l'Advenant. 98. Excellente figues qu'on y recueille, & anecdote à ce sujet. 99.
- C
- C**A BEZAS (las). Grand village dans le royaume de Grenade. 235. Ses plaines, ses marais & les bourbes qui gâtent les chemins. *ibid.*
- C**ADIX. Grandeville du royaume de Grenade sur l'Océan. 240. Son antiquité. *ibid.* Ses anciens temples. 241. Sa superbe baie. *ibid.* Sa description. 242. Ses rues & ses places. 243. Anecdote sur la statue de saint Antoine que l'on voit dans la paroisse de ce nom. *ibid.* Presque tous les ordres connus ont des maisons à Cadix. *ibid.* Plusieurs nations forment ses habitants. *ibid.* L'enceinte dite *Campo Santo*. 244. Maniere dont les maisons y sont bâties. *ibid.*
- L'eau n'y est pas bonne; on la fait venir du pont sainte Marie. 245. Sa cathédrale. *ibid.* Description de ses environs. *ibid.* Détail sur sa population. 246.
- Caisse* de plomb trouvée dans les anciennes fondations de la tour Turpiana, & ce qu'elle renfermoit. 213. Anecdote historique sur cette découverte. 214.
- C**ALABRE (duc de). Note sur son emprisonnement. 114.
- Calvaires*. Presque chaque ville d'Espagne a un calvaire ou tiburne sacré. 227. D'Antequerra. *ibid.* Cascades remarquables qu'on y reconte. *ibid.*
- Cambrilis*. Village de la Catalogne, fameux par son commerce de vins. 48.
- C**ANALEN. Riviere dans le royaume de Valence. 81.
- Canales*. Petit village dans le royaume de Valence. *ibid.*
- Canes*. Village de la Catalogne sur la route de Barcelone. 29.
- Canons* remarquables, servant de piliers aux halles de Baza. 150.
- Cap Martin*. Promontoire entre Denia & Altea, appelé vulgairement Artemus. 116.
- Carboneros*. Hameau peuplé de François dans Sierra-Morena. 301.
- Carlote* (la). Gros bourg, chef-lieu des peuplades de M. Alavidé ou Olavidé. 283. Est le marché de ses peuplades. 284. contentement

- & satisfaction de ses habitans. *ibid.*
- CARMONE.** Ville de l'Andalousie, sur la route de Séville à Sierra-Morena. 281. Son ancienne splendeur. 282. Fertilité de son terroir en bled. *ibid.*
- Caroline (la).** Joli bourg dans un vaste & agréable canton de Sierra-Morena, habité par une peuplade de François. 301. Bel aspect & beaux sites qu'on y trouve. *ibid.* Anecdote qui prouve la fertilité du terroir, secondée par le travail. *ibid.* Articles principaux du Règlement donné par le gouvernement Espagnol pour la police des habitations de Sierra-Morena. 302. Réflexions morales & philosophiques sur l'esprit de mécontentement qui regne dans ces peuplades. 314. Description de ce bourg. 315.
- Caroubiers.** Arbres touffus, indigenes en Espagne, dont le fruit s'appelle carrouge. 74. 112. Note sur ce fruit. 74.
- CARTHAGINOIS.** Leur établissement en Espagne. 18. Les naturels du pays laissent les guerres à ces nouveaux venus. *ibid.*
- CARTHAGENE.** Grande ville dans le royaume de Murcie. 139. Son antiquité, ses fondateurs, sa conquête par Scipion, le bel exemple de continence & de générosité qu'il y don-
- na, & un précis historique de cette ville, 139. Ses fortifications & son port. 141. Son bassin & ses Arsenaux. 142.
- Casas excusadas.** Maisons privilégiées exemptes des dîmes ecclésiastiques suivant la volonté du roi. 149.
- CATALOGNE** (description de la). 31. Salubrité de son climat. 32. Ses deux merveilles. *ibid.* Narration sur le monastere de Mont-Serrat. 33.
- Cathédrales.** De Barcelone. 41. de Cadix. 245. De Gironne. 28. De Cordoue. 285. De Grenade. 162. De Murcie. 133. De Séville. 272. De Taragone. 47. De Tortose. 51. De Valence. 88.
- CARDONE.** Ville de la Catalogne. 31. Montagne près de la ville de ce nom où il y a une carrière inépuisable de sel. 35. Description des particularités de cette montagne. 36.
- CERVERA.** Ville de la Catalogne. 31.
- Champ des Martyrs.** Champ près de Grenade. Etymologie de son nom. Les souterrains qu'on y voit. Les Carmes Déchauffés y ont un couvent. 221.
- Chancelleries.** Il n'y en a que deux en Espagne, où l'on appelle de toutes les causes qui se jugent dans le royaume; l'une est à Valladolid, & l'autre à Grenade. 164.

- Chapelles, voyez Cathédrales & Couvents.*
- CHARLES QUINT** (palais de.) dans le château de l'Alhambra près de Grenade; son ample description, les inscriptions qu'on y lit, & les anecdotes particulières que l'on débite sur ce palais. 169. jusqu'à 212.
- Châteaux** que l'on trouve en Espagne. De Mont Joui ou citadelle de Barcelone. 38. De Tortose; les inscriptions qu'on y trouve, & les beaux sites qu'on y découvre. 53. De Morvièdre; son antiquité & ce qui en reste. 58. De saint Philippe, son antiquité, son étendue & ses ruines. 113. Château ou fort de Carthage, presque détruit. 141. Château ou palais de Charles-Quint, dans l'Alhambra près de Grenade. 169. jusqu'à 208. Generalife, autre château curieux dans l'Alhambra. 208. jusqu'à 212. D'Antequerra. 227. Mole de Sainte-Marie. 238. Los Puntales, à l'entrée de la baie de Cadix. 241. l'Alcazar, ancien palais des Maures dans Séville. 276. L'ancien palais des Maures à Cordoue est converti en haras. 288. Autre palais des Maures dans Tolède, aussi appelé l'Alcazar. Sa description. 325.
- Chauffée** (magnifique) élevée sur la mer qui borde Cadix, qui conduit à Pile de Leon sur la route de Cadix à Séville. 268.
- Chêne.** Description d'un chêne prodigieux qui existoit depuis des siècles dans le bois qui environne Burjasot. 95-96.
- Chien.** Instinct singulier d'un chien de Mayorat; c'est le nom que l'on donne aux cochers en Espagne. 153.
- Chirivel.** Village dans le royaume de Grenade. 149.
- Cigarrales.** Sites agréables dans les côtes qui environnent Tolède. 340. 341.
- CISNEROS,** Abbé du Mont-Serrat, réforme ces Cénobites. Saint Ignace s'y dévoue à la pénitence. 33. Il est l'auteur du livre des *Exercices* faussement attribué à saint Ignace. 34.
- Clef.** La clef est un symbole mystérieux chez les Musulmans. 167.
- College** dans la ville de Valence appelé *Corpus Christi*; sa description & celle de son église. 92.
- Comares** (la tour de). Ancien monument du château ou palais de l'Alhambra. 176. Description de la principale salle de cette tour. *ibid.* Inscriptions qui s'y trouvent. 178.
- Combats** ou Courses des Taureaux, avec la description de ces fêtes. 260. Leur pompe ridicule à Madrid. 262. Ce qu'ils font en Portugal. 265.
- Commerce** d'Alicante. 119. De Cadix. Il est exercé par différentes nations, prin-

- cipalement par des François, 243. 244. Vues philofophiques fur le commerce d'Efpagne en général, & particulièrement fur celui de Cadix. 248. Examen du livre de M. l'Abbé Raynal fur le commerce des Européens dans les Indes. 248.
- Commerce & manufactures de Valence.* 103.
- Confuegra.* Bourg confidérable dans la Manche. 322.
- Contractation* ou l'ancienne bourfe des négociants de Séville. Description de ce fomptueux édifice. 277.
- Contentaina.* Bourg ou village dans le royaume de Valence, fur la route d'Alicante, remarquable par fes montagnes. 116.
- CORDOUE.** Ancienne ville d'Efpagne dans l'Andaloufie. 284. Son antiquité. Ce qu'elle étoit fous les Maures. Infcription qui le prouve. 285. Remarques fur fon église. 287. voyez ce nom à l'article *Cathédrales*. Son fuperbe haras. 288. Sa place publique. 289. Antiquité de fon univerfité. 290. Anciens Grecs, Romains & Maures qui l'ont illustrée. *ibid.*
- Cour des Lions* dans le château de l'Alhambra. 193. Bassins des cascades & infcriptions qu'on lit fur le principal. 195. Les trois falles qui y font. 196. Les infcriptions qu'on y lit. 197.
- voyez *Alhambra* 166. & *fuiv.*
- Crucifix* ou image de N. S. Jéfus-Christ en croix, fameux dans l'église de *Corpus-Christi* à Valence. 92.
- Couvents* dont il eft fait mention dans ce volume. Du Mont-Serrat. 32. Des Carmes-Déchauffés à Barcelonne. 43. Des Trinitaires à Morviedre. 67. Des prêtres de la *Cueva Santa*. 78. Du Séminaire de Segorbe. 79. De la Chartreuse de *Portaceli*. 83. Du college de *Corpus-Christi* à Valence. 92. Quarante-cinq couvents d'hommes & de filles dans Valence. 102. Dix d'hommes & fix de filles à Murcie. 135. D'Hiéronymites dans Grenade. 221. Des Chartreux. 222. De religieux & religieufes à Ofuna. 233. Les Franciscains & les Récolets, presque tous les Moines connus ont des couvents à Cadix. 243. De Franciscains. Des Peres de la Merci à Séville. 275. Des Capucins. 276. Trente-huit couvents de religieux dans Toledé & fes environs, le plus fameux eft celui des Franciscains. 338.
- Cueva Santa.* Célèbre chapelle dédiée à la faine Vierge, érigée dans une grotte des Montagnes fur la route de Valence. 77.
- Cullar de Baça.* Village dans le royaume de Valence. 149:

D

DANSE. Dispositions & talens admirables pour la danse dans les Cadiciennes. 246. Description en latin de la danse des filles de Cadix, par le Doyen Marti, dans une note. 246. 247.

Danses des habitans de la province de la Manche. 319.

DENIA ou *Atalaya de Sertorio*. Ville très ancienne sur la route de Valence à Alicante. 116.

Dîmes (les). En Espagne se partagent entre le roi & le clergé. 149.

Douanes en Espagne. Combien elles y sont multipliées & tyranniques. 238.

E

ECIJA. Jolie petite ville sur la route de Séville à Sierra-Morena. Ses productions & son climat. 282.

Eau. Mauvaise à Cadix, y est transportée du port Sainte-Marie. 245.

EBRE (l'). Rivière de Catalogne. 31. A six lieues de son embouchure dans la mer se trouve Tortose. 51.

ELCHE. Ancienne ville sur le chemin d'Alicante à Murcie. 123. Les inscriptions qu'on y lit. 124. Les grands hommes qu'elle a vu naître. 126.

ELDA. Assez grande ville sur la route de Valence à Alicante. 117

ESPAGNE (royaume d'). Idée

générale de l'Espagne ancienne & moderne, & son étymologie. 15. Sa position, son étendue, ses limites & sa température. 26. Sa division sous l'empire romain. 20. Sa conquête par les Barbares. 21. Par les Maures, Arabes, Sarrasins ou Africains. 22. Leur expulsion sous Ferdinand & Isabelle. 25. Cause de son épuisement & sa division en 14 provinces. 26.

F

FABRIQUE de tabac à Séville. Description du bâtiment qui la renferme. 277. D'armes à Tolède. 340.

Fêtes, voyez *Combats & Courses de Taureaux*. 260.

Figues de Burjasot. Sont les plus excellentes. Anecdote à ce sujet. 99.

FIGUEIRA. Petite ville dans la Catalogne. 28.

FLUVIA. Rivière en Catalogne. 31.

Fonderies de canons établies par M. Maritz. 39. A Barcelone. *ibid.* A Séville. 20.

Manière de forer les canons. *ibid.*

Fontaine curieuse à Segorbe, ville du royaume de Valence. 79. D'eaux thermales à deux lieues d'Antequera, dont la principale vertu est de fondre les pierres dans les reins & la vessie. 230.

Fours sacrés, ou Grottes où furent

furent brûlés les disciples de saint Jacques. 217. Apparition miraculeuse de la sainte Vierge dans ces Grottes. *ibid.*

FRANCOLI. Riviere en Catalogne. 31. Son embouchure à un quart de lieue de Taragone. 47. Ses eaux ont la propriété de donner un beau lustre au lin. *ibid.*

Fuente de la Higuera sur la route de Valence à Alicante. 115.

Fuente el Alomo. Village sur la route de Carthagene à Grenade. 144.

G

GALIONS. Nom des vaisseaux établis pour le transport des marchandises d'Europe aux Indes, & des Indes en Europe. 249. Les vaisseaux nommés de *Registro* ont été substitués aux galions depuis la guerre de 1740. 250.

GANDIE. Ville sur la route de Valence à Alicante. 117.

Garde (la). Tour fortifiée où est la principale entrée du château de l'Alhambra. 166. Il y a une inscription mauresque assez curieuse. *ibid.*

GENIL. Riviere d'Espagne dans l'Andalousie. 293.

Generalife. Ancien château mauresque ou palais près de celui de l'Alhambra. Sa description & les inscriptions dont il est rempli. 208. jusqu'à 212.

Gerge (fort Saint-) sur les

Tome I,

bords de la mer qui baigne la Catalogne, allant de Tortone à Tortose. 50.

GIENALTAR (détroit de). Au midi de l'Espagne. 16.

Giralda. Tour qui sert de clocher à la cathédrale de Séville. 274.

GIRONE. Ville d'Espagne dans la Catalogne sur l'Onhar & le Duter. 28.

Glace. L'usage journalier qu'on en fait à Valence. 105.

Golfe d'Alicante. 120.

GOMEL & ZEGRIS (les). Seigneurs de la cour des rois Maures. 184.

Grecs & Phocéens (les) s'établirent en Espagne. 18.

Grenota. Auberge isolée à quelques lieues de Girone. 29.

GRENADE (royaume de). Sa description, ses rivieres & ses montagnes. 154. Ses sources d'eaux vives, ses bains & la propriété des eaux du Darro de guérir tous les animaux qui en boivent. 155. Ses carrieres & ses villes. 156.

GRENADE (ville de). Sa conquête sur les Maures par Ferdinand & Isabelle. 25. Les deux rivieres qui l'arrosent. La beauté de sa campagne. 157. Ses vingt portes. 158. Les inscriptions qu'on y lit, & la maison dite des monnoies. 159. Sa cathédrale & sa description. 162. Sa chancellerie ou palais de justice. *ibid.* Ses promenades, ses fontaines & les inscrip-

- tions qui y sont. 165. Le château de l'Alhambra 166. jusqu'à 208. Son étymologie. 212. Sa description latine. 223.
- GUADALAVIAR.** Rivière dans le royaume de Valence. 75.
- GUADALANTIN.** Rivière dans le royaume de Valence, qui baigne les murailles de Lorca. 144.
- GUADALQUIVIR.** Fleuve d'Espagne. 154. 272.
- GUARDAMAR.** Ville près d'Alicante, renommée par les sels dont le terrain abonde. 119.
- GUADIX.** Ville épiscopale dans le royaume de Grenade, dont l'évêque est suffragant de Séville. 151.
- Guaramon.** Hameau peuplé par des François, dans Sierra-Morena. Anecdote singulière qui prouve la fertilité du sol, fécondée de l'industrie. 301.

H

- HACHA** (l'ordre militaire de la). Institué en 1170 par Raimond Barenge, pour récompenser le courage des femmes de Tortose qui en avoient défendu les remparts. 51.
- Harâm.** Village en Catalogne. 29.
- Haras.** Le superbe haras que l'on voit à Cordoue, étoit auparavant le palais des rois Maures. Comment sont tenues les juments & chevaux Andaloux. 288. & suiv.

- HARRAHAL** (el.) Petite ville dans le royaume de Grenade. 234.
- Hospitalet** (l'). Vieux reste de fortifications sur la route de Tortose, où il y a une auberge & une inscription gothique. 48.
- Huerta del Rei.** Lieu agréable sur les bords du Tage, à une lieue de Toledé, où les rois Maures avoient une maison de plaisance. 323.
- HUERTA** (cap de la), qui couvre au levant la baie d'Alicante. 118.

I

- INSCRIPTIONS.** Au Dieu Pan qui se lit au château de Tortose. 53. On en trouve à chaque pas dans la ville & aux environs de Morviédre. 57. Celles que l'on trouve dans le couvent des Trinitaires. 67. jusqu'à 70. Trois autres près de l'église majeure. 71. Au mur qui touche la porte de la ville. 72. A l'entrée de la ville & à côté de la porte de la maison du clos. 73. Romaines dans Xerica. 80. Trouvée à la fontaine de Eiria. 83. Autre moderne sur le pont de Palencia, entre Segorbe & Xerica. *ibid.* Pour le pavé ou mosaïque trouvé en 1777. 100. Trouvée dans le Guadalquivir aux environs de Valence. 101. 102. Trouvée dans les environs d'Alicante. 121. 122. Dans le couvent

des Peres de la Merci à Elche & auprès. 124. A la tour de Murcie. 135. Sur un des canons qui servent de piliers de la façade des halles de Baza. 150. A la maison dite des monnoies à Grenade. 160. A la petite porte de la cathédrale de Grenade. 162. Celle de la chancelerie. 164. A la fontaine près du château de l'Alhambra, à l'entrée du château. 165. Qu'on a conservées d'un palais morefque détruit pour bâtir un couvent de Franciscains. 205. A une fontaine d'eaux thermales à deux lieues d'Antequerra. 230. A Séville sur la porte de la *Carne*. 270. Sur la porte de *Xerès*. 271. Sur un bénitier dans l'église de sainte Marie à Cordoue. 285. Dans l'hôtel-de-ville de Tolède. 339. Dans l'Alhambra. 166. 167. jusqu'à 208. Celles que l'on voit dans le château dit *Generalife*, près de celui de l'Alhambra. 210. 211. 212.

IGNACE (saint). C'est à Mont Serrat qu'il forma en 1522 le dessein de fonder sa société, & où il copia le livre des *Exercices*, d'après celui du P. Cisneros, imprimé en Latin & en Espagnol en 1500. 33. 34.

Isnallos. Village du royaume de Murcie, à cinq lieues sur la route de Grenade. 153.

JAEN. Royaume ou province

d'Espagne dans l'Andalousie, lieu réputé avec Baeza pour fournir les meilleurs chevaux d'Espagne. 288.

Jonquiere (la). Petit village à la sortie de France à l'entrée en Espagne, du côté de Perpignan. 27.

L

L **LEON** (île de). Petite ville sur la même route. *ibid.*

LEBRIXA. Ville sur la route de Cadix à Séville. 268.

Liberté. Régimens pour la liberté du commerce des Indes. 250.

LIRIA. Ville dans le royaume de Valence, avec une fontaine antique. 83.

LOBREGAT. Riviere en Catalogne. 31.

LORCA. Ville sur la route de Carthagene à Grenade. 144. Renommé pour la récolte de barrille. *ibid.* Naturel de ses habitants. 145. Sa cathédrale où l'on voit des tableaux de Gamache. *ibid.*

Los Rios. Hameau dans Sierra-Morena peuplé par des François. 301.

Lumbreras. Mauvaise auberge sur la route de Carthagene à Grenade. 145.

M

M **MAESTRANZA** (la Real). Corps de noblesse très-distingué en Espagne. 108. Description d'une fête donnée par ce corps. 109.

Main. Signe hiéroglyphique

- chez les Arabes ou Maures. 108. & *suiv.*
Maisons. Leur construction à Cadix. 244.
MALAGA. Ville dans le royaume de Grenade. Son antiquité, son port, son mole & ses vins. 231. Sa cathédrale. L'aménité du consul François, & l'affabilité de ses habitants. 132.
Maleçon. Belle chaussée dans Pune des promenades qui sont aux environs de Murcie sur les bords de la Ségura. 135.
Malgrat. Village dans la Catalogne. 29.
MANCHE (de la). contrée d'Espagne, célèbre par le Don Quichote de Cervantes. 318. Enjouement, gaieté & danses de ses habitants, & ses chansons appellées *seguedilles.* 319.
Manuscrits arabes trouvés dans ses fours sacrés. 218. Leur traduction. 220.
MARIE (sainte). Ville & port dans le royaume de Grenade. Sa promenade & ses eaux. 237. Son mole sur le port. 238.
Mariola. Montagne dans le royaume de Valence, fameuse par les plantes rares & médicinales qui y croissent. 116.
MARITZ (M.) Ses établissemens en Espagne pour les fonderies de canons. Les forer. 39. Rafiner le cuivre & forger des boulets. 40. 41.
MATARO. Petite ville en Catalogne. 30.
MAURES. Leurs arts, leurs plaisirs, leurs tournois & leur galanterie. 23. Sont chassés d'Espagne sous Philippe III. 25. Restes des Maures dans les montagnes de Grenade. Montagnards qui cultivent d'excellents fruits, & recueillent de bon vin. 155. Leur regret d'avoir perdu le royaume de Grenade subsiste encore. 157. Leurs monuments qu'on trouve encore en Espagne, & sur-tout dans le royaume & dans la ville de Grenade. 159.
MEDITERRANÉE. Mer qui borne l'Espagne au levant. 16.
Miel de Biar, dit miel de romarin, en grande réputation pour sa blancheur & son goût. 115.
Miranda. Venta ou auberge à quatre lieues de la Caroline dans Sierra-Morena. 316.
Misere du peuple en Espagne. Réflexions philosophiques sur ses causes. 49.
Moines. Leur impunité en Espagne. 43. Cesont des moines ou des hermites qui habitent presque tous les palais ou châteaux qui avoient été bâtis par les Maures. Presque tous les ordres des moines ont des couvents à Cadix. 243.
Mogente. Sur la route de Valence à Alicante. 115.
Mole du port d'Alicante. 119.
Moncada. Bourg dans le royaume de Valence. 84.

- Mongon.* Montagne auprès de Denia sur la route de Valence à Alicante. 116.
- Montagnes d'Espagne.* Les Pyrénées font de l'Océan à la Méditerranée. Les montagnes d'Oca & de Guadarrama séparent les deux Castilles, & la Sierra-Morena borde l'Andalousie. 16. 17.
- Mont-Fort.* Village sur la route de Valence à Alicante. 117.
- Mont-Joui.* Château fort à Barcelone. 38.
- Mont Sacré.* Sa route. Le grand édifice qu'on y voit. La tour nommée Turpiana, avec le détail historique sur ce monument. 212. jusqu'à 220.
- Mont-Serrat.* Fameuse montagne, l'une des merveilles de la Catalogne, célèbre par son riche monastère, sa solitude, son désert & son hermitage. 32. & suiv.
- Monuments antiques* conservés dans Morviedre. 73. Dans Andilla. 82. Dans le palais de l'archevêque de Valence. 100. Dans l'Alhambra. 166. jusqu'à 208. Au Mont-Sacré. 212. jusqu'à 220. A Antequerra. 226. jusqu'à 230.
- MONZANARES.** Petite ville dans la Manche. 318.
- MORA.** Autre petite ville dans la Manche, très-peuplée. 322.
- MORILLO.** Fameux peintre, dont on voit de beaux tableaux chez les Capucins de Séville. 276.
- MORVIEDRE.** Autrefois Sa-
gonte, fameuse ville détruite par Annibal. 57.
- MURCIE.** Royaume d'Espagne. Ses villes, ses rivières, ses foies. 129. Murcie capitale du royaume de ce nom; son origine, son antiquité, son état sous les Romains, les Maures, & sa conquête par Don Ferdinand. 131. Sa situation, sa cathédrale, son autel d'argent massif, le tombeau d'Alphonse X. 133. La tour de la cathédrale. 134. Ses églises paroissiales, ses couvents & ses promenades. 135.
- Muséum* de M. Salvador à Barcelone. 42.
- Musique.* Disposition des Espagnols pour la musique. 247. Réflexions philosophiques sur cette disposition & sur la danse Cadiciene. 248.
- Muzarabe.* Office particulier fondé par le cardinal Ximenez dans la cathédrale de Tolède. 331. Ce que c'est que cet office. 332. Les Muzarabes étoient des esclaves chrétiens chez les Maures. *ibid.* Différence du rit de la messe au rit romain. 333.

O

OISEAU. Usage dans quelques églises d'Espagne, sur tout dans celle d'Antequerra, d'avoir des cages remplies d'oiseaux.

- Ojos*. Village sur la route de Murcie à Carthagene. 137.
- OLAVIDÉ (DON PABLO)** ou **ALAVIDÉ** défriche les montagnes de Sierra - Morena. 295. Haine que les moines lui ont vouée. 312.
- OLIVA**. Petite ville avec titre de comté, sur la route de Valence à Alicante. 117.
- Olivera*. Chemin dans les montagnes, sur la route de Murcie à Carthagene. 138.
- ONHAR (P.)** Rivière dans la Catalogne. 28.
- Opuntia* ou figuier d'inde. 127.
- ORIHUELA**. Ville ancienne sur la Segura. 126. Son siège épiscopal. *ibid.* Son université, son collège & sa cathédrale. 127.
- Ormeau*. Vieux arbre d'une prodigieuse grosseur que l'on voit à Grenade, entre le château de Charles Quint & celui de l'Alhambra. 173. On en trouvoit un dans une promenade près de la ville de Grenade; en 1492, on célébra la messe au pied de son tronc. 221.
- Orospeña*. Montagne dans le royaume de Grenade. 225.
- Ossuna** (duché d') n'a pas le titre de ville, quoique considérable & ancien. 233. Sa célèbre fontaine, ses fortifications, ses monastères, son hôpital & son église majeure. *ibid.*
- Nuestra signora de las Augustias*. paroisse renommée dans la ville de Grenade, sa description, sa richesse & sa chapelle dédiée à la Vierge. 220.
- P
- PALAMOS**. Ville de la Catalogne. 31.
- PALENCIA**. Rivière dans le royaume de Valence. 80.
- Palmiers* (forêt de) sur la route d'Alicante à Murcie. 123.
- PALOMINO (ANTOINE)**, natif des environs de Cordoue. Note curieuse. 90.
- Pantano (el.)* Fameux bassin ou réservoir près d'Alicante. 119.
- Pavé de Bacchus*. Mosaïque à Morviedre, Autre de Neptune au Puig. 100.
- Payfages* admirables aux environs d'Antequerra. 227.
- Pena de los Enamorados (la.)* Rocher dans le royaume de Grenade, célèbre par l'histoire tragique des deux amants. 225.
- Pedraera*. Gros bourg dans le royaume de Grenade. 233.
- Perello*. village dans la Catalogne, lieu le plus affreux & le plus pauvre de cette province. 50.
- PHENICIENS**. Leur arrivée en Espagne. 17. Leur premier établissement à Cadix. Comment ils se comportent. Leurs guerres avec les naturels du pays. S'étendent sur la côte méridionale jusqu'à Cadix. 18.
- Philippe (saint.)*. Fort ou château qui défend l'entrée du port de Cadix. 242.

Piza. Plante indigene dans le royaume de Valence. C'est l'Aloès de l'Amérique; on la file & on en fait des blondes en Catalogne. 111.

Places de Cadix. La plus grande est celle où est l'église de S. Antoine. 243.

Pont bâti par les Romains sur le Guadalquivir, sur la route de Grenade à Cadix. 236. De l'Oberjat. 45.

Portaceli. Chartreuse à deux lieues de Liria, dans le royaume de Valence. Description des tableaux qu'elle renferme. 83.

PORTUGAL. Royaume au couchant de l'Espagne. 16.

Puebla de Caçalla. Plaines arides qu'on y rencontre. 234.

Puerte de Carthagene. Ravin profond & dangereux dans les montagnes, sur la route de Murcie à Carthagene. 137.

Puerte del Rey. Point le plus élevé des montagnes de Sierra-Morena. Droit singulier qu'on y perçoit. 316.

Puerto Lapice (el). Petit Hameau dans la Manche. 322.

PUICERDA. Ville de la Catalogne. 31.

PUIG. Ville à deux lieues de Valence. 100.

Pullena. Hameau dans le royaume de Grenade, dont les habitations sont creusées dans de petits côreaux. 152.

Puntales (los). Deux pointes de rochers, à l'entrée de

la baie de Cadix, sur la langue de terre où cette ville est bâtie. 241.

Pyrénées. Montagnes au nord de l'Espagne, qui la séparent de la France. 16.

R

RECOLETS ou Franciscains de Cadix. Anecdote sur la fondation de leur couvent. 243.

Règlement (nouveau) pour la liberté du commerce des Indes. 250. Réflexions sur ce Règlement. 251. Le commerce de France en est lésé. 256.

Registre (vaisseaux de) substitués aux galions, & pour quoi. 250.

Rembla ou torrent. Rembla novante. 148.

Regnes de Cordoue, de Séville, de Grenade. 23.

Richesses du monastere de Mont-Serrat. Il est occupé par des Bénédictins. 35.

Rivieres. De la Catalogne; *Oñar & Duter.* 28. *L'Ebre,* le *Francoli,* le *Lobrega,* le *Besos,* le *Ter,* le *Fluvia.* 31. Du royaume de Valence; *Segura,* la *Xucar,* le *Guadalavias.* 75. *Alcoy.* 115.

Du royaume de Murcie; la *Segura,* le *Guadalentin.* 129. Du royaume de Grenade, le *Genil,* le *Guadalentin,* le *Rio Frio,* le *Guadalaquivirejo.* 154. Le *Darro.* 155. De l'Andalousie; le *Genil,* l'*Odier,* le *Rio Tinto* ou *Azeche.* 293.

- Roda*. Petit village dans le royaume de Grenade. 233.
- RODERIC. Dernier roi des Goths en Espagne. 22.
- ROMAINS (les) s'établissent en Espagne. 20.
- ROSE. Ville de la Catalogne. 31.
- Route* de Barcelone à Morviedre. 45. De Valence à Alicante. 111. D'Alicante à Murcie. 123. De Carthagene à Grenade. 144. De Grenade à Cadix, 224. De Séville à Sierra-Morena. 281.
- Ruines* ou souterrains du château de Tortose. 54. Muresques ensevelies dans le couvent des Franciscains près du château de l'Alhambra. 208.
- S**
- SACRISTIE** de la cathédrale de Tortose. Ses reliques & ses richesses. 52. De Valence. Ses richesses & ses reliques. 91. De Séville. 274.
- Saint-Philippe*. Riche campagne dans le royaume de Valence. 112.
- SAINTE-PHILIPPE** ou XATIVA. Ville dans le royaume de Valence. Son château ou forteresse. 113. Les grands hommes qui y sont nés. 114.
- Sainte-Paule* (*Cap de*). Dans la baie d'Alicante. 118.
- SAGONTE, aujourd'hui MORVIEDRE. Courage féroce de ses habitans lors de l'incurſion d'Annibal. 57.
- Salle* voûtée dans une des cours de l'Alhambra. 192.
- Des Abencerrages. 200.
- Des bains & ſes inſcriptions. 202. Des Nymphes. Description des deux ſtatues qui lui ont donné ce nom. 203.
- Salines* de Guardamar. 120.
- Salo*. Port dans la rade ſur la côte de Catalogne, entre Villafeca & Cambrilis. 48.
- SALVADOR** (M.) Son muſéum à Barcelone. 42.
- SANTA FÉ**. Agréable petite ville à deux lieues de Grenade. 224.
- Sax*. Joli village ſur la route de Valence à Alicante. 117.
- Scholastica*. Hameau peuplé de François dans Sierra-Morena. 301.
- Sebaſtien* (S.). Fortereſſe qui défend l'entrée du golfe de Cadix. 242.
- SEGORBE. Ville dans le royaume de Valence. Sa deſcription. Son ſéminaire. 78.
- SEGURA. Riviere dans le royaume de Valence. 75. Elle baigne les murs d'*Orihuela*. 126.
- SÉVILLE. Son étymologie, ſon ancienneté, ſes fondateurs. 270. Inſcriptions Latines & Eſpagnoles. 271. Sa deſcription. 272. Son clerge & ſes monaſteres ſont prodigieux. 275. Production de ſon territoire. 279.
- Sierra-Morena*. Longue chaîne de

- de montagnes à l'extrémité de la nouvelle Castille, & s'étend dans l'Estramadure & la Manche. 295. Olavidé & Turrigel y appellent des colons. 296. Code ou cédule royale qui fixe la loi pour cette peuplade. 302. jusqu'à 312. Distribution de 890 héritages. *ibid.* Le roi s'est réservé quelques cantons, & Réglements pour le spirituel. 314. Les dimes appartiennent au roi seul. 306. Réflexions politiques sur cette nouvelle peuplade. 315. Agréable température de son climat. 316.
- Sierra Nevada.** Haute montagne couverte de neige, au pied de laquelle Grenade est bâtie. 157.
- SILÈE.** Architecte qui a construit la cathédrale de Grenade. 162.
- SOLANO.** Fameux médecin, mort en 1738, qui a fait un traité très-estimé sur le poulx. 228.
- Solano.** Vent qui vient d'Afrique & d'Égypte, qui cause à Séville des accidents singuliers. 280.
- SOLSONE.** Ville de Catalogne. 31.
- T**
- TABAC** d'Espagne, dit de Séville. Maniere de le préparer. 277. & *suiv.*
- TABARQUE.** Ile dans la baie d'Alicante. 118.
- TAGE** (le) passe à Toledé. 324.
- TARRAGONE.** Ville d'Espagne en Catalogne. 46. & *suiv.*
- Tampoul.** Village de Catalogne. 29.
- Théâtre** (ancien) que l'on voit à Morviedre. 59. & *suiv.*
- TER** (le). Riviere en Catalogne. 31.
- Tersana** (la). Bel édifice où est l'arsenal de Barcelone. 39.
- Tiona.** Bois sur le chemin de Gironé. 29.
- Toilette de la reine.** On nomme ainsi un Belveder curieux dans la partie du château de l'Alhambra, dite prison de la reine. 191. Inscription qu'on y lit. 192.
- TOLEDE.** Son origine, ses édifices & sa situation sur le Tage. 324. Château dit l'Alcazar; sa description. Il sert pour la manufacture d'étoffes de soie. 324. Son école de dessin. 326. Description de sa cathédrale. 327. Chapelle de la Vierge. Sa riche sacristie & vases sacrés. 330. Quatre globes d'argent & chapelle où l'on fait l'office Muzarabe. 331. Monument respectable & morceau de sculpture en transparent. 328. Hôpital de S. Jean-Baptiste. Tombeau du Cardinal Tavera. L'hôtel de ville. Sa belle inscription. L'archevêché & la fabrique d'armes. 337. jusqu'à 341.
- Torra d'Ambarra.** Village de Catalogne. 46.
- TORRES** (las). Général Espagnol. 56.
- Torsana.** Village sur la route

- de Murcie à Grenade. 144.
TORTOSE. Ville en Catalogne. 51.
TURRIGEL, Bavaois, traite avec le ministre Espagnol pour 6000 colons. 297. Remarques sur cette peuplade. 300. & suiv.

U

- UNIVERSITÉ** de Cordoue. 190. College de Corpus-Christi à Valence. 92.
Uldecona. Petit bourg de la Catalogne sur la route de Tortose à Valence. 55.
URGEL. Ville de Catalogne. 31.
Utrera. Grand bourg dans le royaume de Grenade. 234. Soncalvaire; ses églises; celle de *Santissimo-Christo*, dont l'autel est tout d'argent, & sa principale place. *ibid.*

V

- VAL DE PANAS.** Village considérable dans la Manche, fameux par ses vins. 318.
VALENCE (royaume de). Sa description, son étendue, ses limites, ses rivières. 75. & suiv.
VALENCE (ville de). Précis historique de cette ville & sa description. 85.
VANDALES (IncurSION des). 21.
Velaz el Rubio. Village considérable à l'entrée du royaume de Grenade. 148.
Vega. Fameuse campagne sur la route de Grenade à Cadix. 224.
Vollida. Montagne agréable dans le royaume de Valence. 81.
Vendrell. Gros bourg en Catalogne. 46.
Venta. Sorte d'auberges ainsi appellées en Espagne. *De los Fraïnes*, dans un riche domaine des Peres de la Merci. 55. *De Guor.* 151. *De Darro*, où est une fameuse forêt de chênes. 153. *Nueva*, misérable auberge sur la route de Carmona à Sierra-Morena, dépourvue de tout. Anecdote à ce sujet. 282.
VIC. Ville de la Catalogne. 31.
VILLA-FRANCA. Ville de la Catalogne où se terminent ses belles routes. 46.
Villa-Harta. Village de la Manche où l'on prétend que la *Guadiana* se perd sept lieues sous terre. 322.
Villa-neuva. Village sur la route de Murcie à Carthagène. 137.
Villareal Noules. Village près de Morviedre, sur la route de Barcelone. 56.
Villasca. Village en Catalogne, fameux par son commerce de vins. 48.
VILLENA. Ville de la nouvelle Castille, sur la route de Valence à Alicante. 115.
Vins. De Benicarlós. 55. d'Alicante dit de *Tinco*. 119. Des Chartreux de Grenade dit de *Xerès*. 222. De

- Rancio. De Val de Penas, dans la Manche, le meilleur & le plus sain des vins d'Espagne. 318.
- VISIGOTHS (les) repoussent les Vandales. 31.
- Vifo (Le). Gros bourg dans la Manche. 318.
- VIVEL. Petite ville du royaume de Valence où l'on trouve des inscriptions & des antiquités. 80.
- Volants. Sorte de voiture légère. 111.
- XERÈS. Ville dans le royaume de Grenade sur les bords de la Guadalete, renommée par ses vins. 236.
- Xerès (bataille de) en 712, qui mit les Maures en possession de l'Espagne. 22.
- XERICA. Petite ville dans le royaume de Valence où il y a des inscriptions & des antiquités. 79.
- XUCAR. Riviere dans le royaume de Valence. 75. Elle entoure la ville d'Alcira. 112.

X

XATIVA ou S. PHILIPPE. Ville du royaume de Valence. 113.

Z

ZÉGRIS. Voyez GOMEL.

Fin de la Table des Matieres.



6098481800





1069351



